



HAL
open science

Crypte de la collégiale de Faye-la-Vineuse.

Pierre Papin

► **To cite this version:**

Pierre Papin. Crypte de la collégiale de Faye-la-Vineuse. : Rapport de sauvetage urgent. [Rapport de recherche] SADIL/CD37; SRA Centre. 2015, 95 p. hal-03657840

HAL Id: hal-03657840

<https://hal.science/hal-03657840>

Submitted on 9 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport de sauvetage urgent

Faye-la-Vineuse

Crypte de la collégiale Saint-Georges

Sous la direction de

PIERRE PAPIN

JUIN 2015

avec

Vincent HIRN (Cd37 - SADIL)

Diagnostic archéologique réalisé du 13 au 17 avril 2015

Référence bibliographique

Papin, Hirn 2015 : PAPIN (P.), Hirn (V.) - *Faye-la-Vineuse. Crypte de la collégiale Saint-Georges*. Rapport de sauvetage urgent. Tours : Conseil départemental d'Indre-et-Loire ; Orléans : SRA Centre, 2015.

Le rapport d'opération archéologique est considéré comme un document administratif.

En vertu de l'article L. 523-11 / al. 4 du code du patrimoine, les règles de communication du rapport de fouille sont donc celles applicables aux documents administratifs.

L'utilisation des données du rapport de fouille est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les clichés sont autorisés pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L. 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de clichés, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations, avec les références exactes et complètes de l'auteur de l'ouvrage.

Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal.

Loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, article 10 : « les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de la propriété littéraire et artistique. L'exercice du droit à la documentation (...) exclut, pour des bénéficiaires ou des tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués ».

Imprimé par

Conseil général d'Indre-et-Loire - Direction de la logistique interne - Service de l'imprimerie
Zone du Papillon rue de l'Aviation
37210 Parçay Meslay

Copyright

© Conseil général d'Indre-et-Loire - Direction des archives et de l'archéologie - Service de l'archéologie du département d'Indre-et-Loire

SOMMAIRE

DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES	3
FICHE SIGNALÉTIQUE	5
GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION	7
NOTICE SCIENTIFIQUE	9
LOCALISATION DE L'OPÉRATION	10
ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION	13
PROJET D'INTERVENTION	15
DESCRIPTION DE L'OPÉRATION ET DES RÉSULTATS	19
1. PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION	21
1.1. CIRCONSTANCE DE L'INTERVENTION	22
1.2. OBJECTIFS ET MÉTHODE DE L'OPÉRATION	24
1.3. CONTEXTES HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE	27
1.3.1. Faye-la-Vineuse : état des lieux de la topographie historique	27
1.3.2. La collégiale Saint-Georges de Faye	30
2. RÉSULTATS DES SONDAGES	37
2.1. LES NIVEAUX DE SOLS	37
2.2. LES NIVEAUX DE CONSTRUCTION DE LA CRYPTÉ	41
2.3. DES TRACES D'UNE OCCUPATION ANTÉRIEURE À L'ÉGLISE ?	43
3. CONCLUSION	46
BIBLIOGRAPHIE	47
LISTE DES ILLUSTRATIONS	49
ANNEXES	51
RAPPORT D'ANALYSES	53
Annexe 1 - Rapport d'état des lieux (P.Blanchard / ADAC)	55
INVENTAIRES	81
Annexe 2 - Inventaire des unités stratigraphiques	83
Annexe 3 - Inventaire des faits	86
Annexe 4 - Inventaire du mobilier	87
Annexe 5 - Inventaire des photographies	88

I.

**DONNÉES ADMINISTRATIVES,
TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES**

Localisation

Région	Centre-Val de Loire
Département	Indre-et-Loire
Commune	Faye-la-Vineuse
Lieu-dit/Adresse	Collégiale Saint-Georges

Code INSEE de la commune

37 105

Numéro de l'entité archéologique

N° de site 37.105.003.AH

Coordonnées altimétriques et géographiques selon le système national de référence

	X	Y	Z
Lambert	1 497 685	6 198 645	106 m NGF

(syst. RGF 93 – CC47)

Références cadastrales

Commune	Faye-la-Vineuse
Année	2011
Section	A
Parcelle	n°903p
Lieu-dit	Le Bourg

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Bâtiment classé MH par arrêté du 3 décembre 1931

Propriétaire du terrain

Commune de Faye-la-Vineuse

Nature et références de l'opération

Code Patriarche de l'opération	
Opération SRA (OA) n°	
Arrêté de prescription n°	15/0191 du 9 avril 2015
Surface de prescription	

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Mairie de Faye-la-Vineuse

Nature de l'aménagement

Restaurations

Opérateur d'archéologie

Service de l'archéologie du département d'Indre-et-Loire (SADIL)

Responsable scientifique de l'opération

Pierre PAPIN (SADIL)

Dates d'intervention sur le terrain

du 13 au 17 avril 2015

Chronologie

- Paléolithique
 - inférieur
 - moyen
 - supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique
 - ancien
 - moyen
 - récent
 - Chalcolithique
- Protohistoire
 - Âge du Bronze
 - ancien
 - moyen
 - récent
 - Âge du Fer
 - Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tène (second Âge du Fer)

- Antiquité romaine (gallo-romain)
 - République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale
 - Haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - Bas Moyen Âge
- Temps modernes
- Époque contemporaine
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Commerce
- Struc. funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Fossé
- Trou de poteau
- Sépulture
- Grotte

- Abri
- Mégalithe
- Artisanat aliment
- Argile : atelier
- Atelier métallurgie
- Artisanat
- Puits
- Autre :

Mobilier

- Indus. lithique
- Indus. osseuse
- Céramique
- Végétaux
- Faune
- Flore
- Métal
- Arme
- Outil
- Parure
- Habillement
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaïque
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- Autre

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- Céramique
- Métaux
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
- Autre : scorie
- Autre : lithique
- Autre : verre
- Autre : carpologie
- Autre : anthracologie
- Autre : chimie

Intervenants scientifiques

DRAC Centre-Val de Loire, SRA	Laurent BOURGEAU	Conservateur régional, chef de service
	Aurélié SCHNEIDER	Conservatrice du patrimoine, agent prescripteur
Cd37-SADIL	Bruno DUFAÏ	Conservateur du patrimoine, chef de service
	Pierre PAPIN	Attaché de conservation, responsable d'opération

Intervenants techniques, administratifs et financiers de l'opération

DRAC Centre-Val de Loire, SRA	Laurent BOURGEAU	Conservateur régional, chef de service
	Aurélié SCHNEIDER	Conservatrice du patrimoine, agent prescripteur
Cd37-SADIL	Claudine DESSERRE	Assistante administrative

Équipe de fouille

Cd37-SADIL	Pierre PAPIN	Responsable de l'opération
	Vincent HIRN	Technicien de fouille
Cd37-Service Etudes et Travaux d'Infrastructures	Éric MONDY	Topographe

Équipe de post-fouille

Cd37-SADIL	Pierre PAPIN	Rédaction, traitement du mobilier
	Vincent HIRN	SIG, DAO, saisie
	Caroline KOHLMAYER	PAO

Moyens humains

		Jours/Hommes/Ha
Durée de la phase de préparation (J/H)	2 jours	- J/H/Ha
Durée de la phase de terrain	5 jours	
Nombre de jours/homme terrain (J/H)	10 J/H	- J/H/Ha
Surface réelle diagnostiquée	5,2 m ²	
Pourcentage d'ouverture réalisée	- %	
Durée de la phase de post-fouille	10 jours	
Nombre de jours/hommes post-fouille (J/H)	20 J/H	- J/H/Ha
	Total : 32 J/H	- J/H/Ha

Le présent rapport rend compte d'un sauvetage urgent effectué par le Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire (Sadil) dans la crypte de la collégiale Saint-Georges de Faye-la-Vineuse. L'opération s'inscrit dans un projet de restauration de ce monument classé, dont la première étape consiste en particulier en une dépose de la dalle en béton formant le sol actuel de la crypte de la collégiale. Pour cause d'urgence, le monument a été déclaré en situation de péril.

Le sauvetage urgent, ayant valeur de diagnostic, visait à vérifier si des structures archéologiques étaient susceptibles d'être endommagées par les travaux. Quatre sondages ont été répartis dans l'ensemble de la crypte afin de le déterminer.

Les résultats se sont avérés modestes : on constate la présence sous le sol actuel d'une très faible stratification médiévale, en raison d'un niveau de circulation vraisemblablement très stable au cours du temps, ainsi qu'une absence totale de structure funéraire excavée.

Ainsi, l'opération a démontré que la dépose de la dalle en béton formant le sol actuel n'aura que très peu, voire aucun impact sur d'éventuels vestiges sous-jacents.

L'opération a toutefois permis de préciser les modalités de la construction des murs de la crypte, par l'aménagement de la surface substrat calcaire et le montage des murs en aire ouverte, directement sur le rocher. Elle a par ailleurs démontré l'existence de plusieurs phases de construction de la crypte, bien que non datées. On note également la mise en évidence d'une probable occupation antérieure à la construction de l'église collégiale, composée de structures excavées, non datables en l'état. Enfin, l'opération a été l'occasion de faire un point sur la topographie historique médiévale de la commune, qui n'avait jamais connu d'intervention archéologique antérieure.

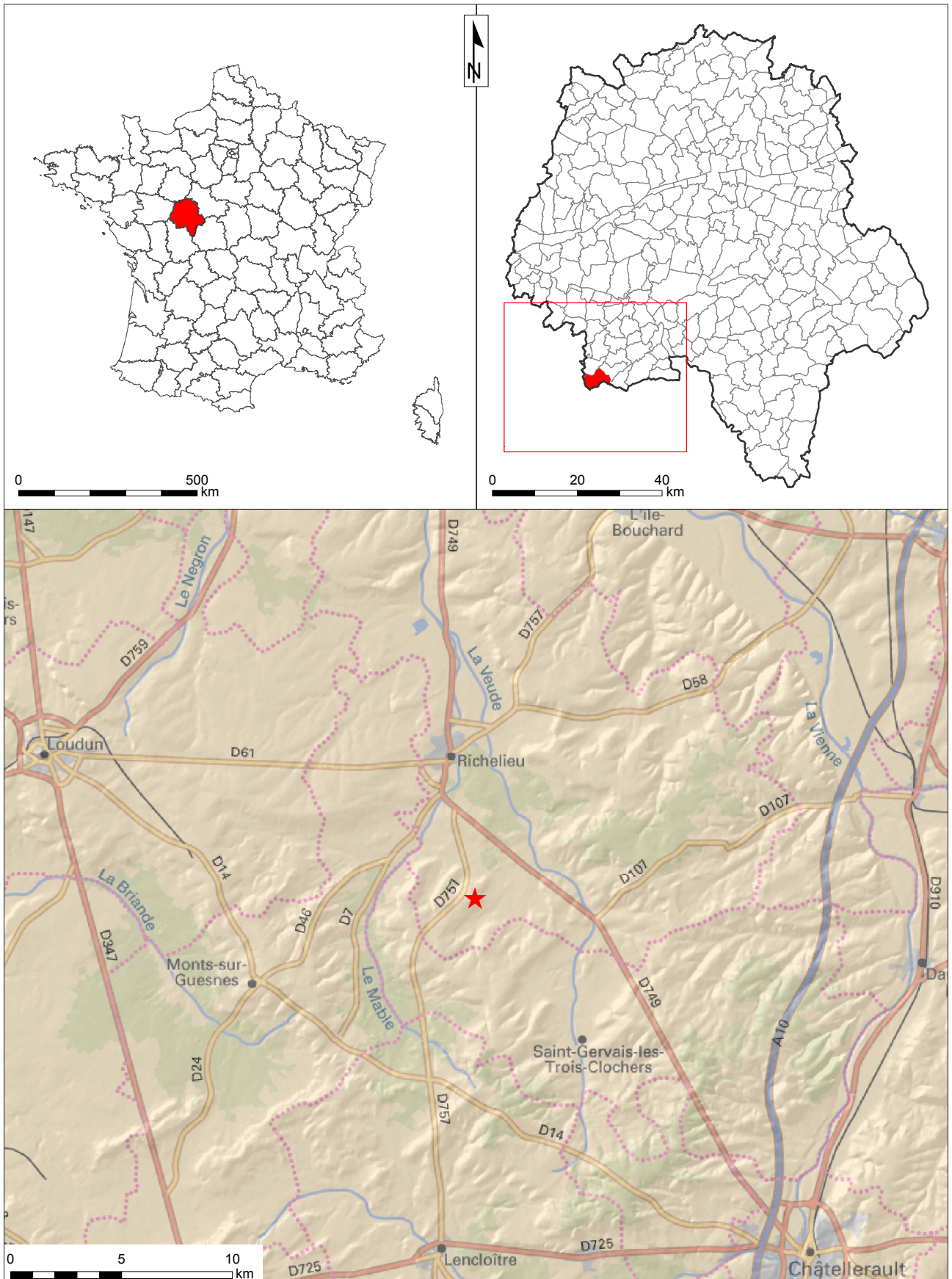


Figure 1 : Localisation du site sur la carte topographique au 1 / 250 000° (© IGN France Raster)

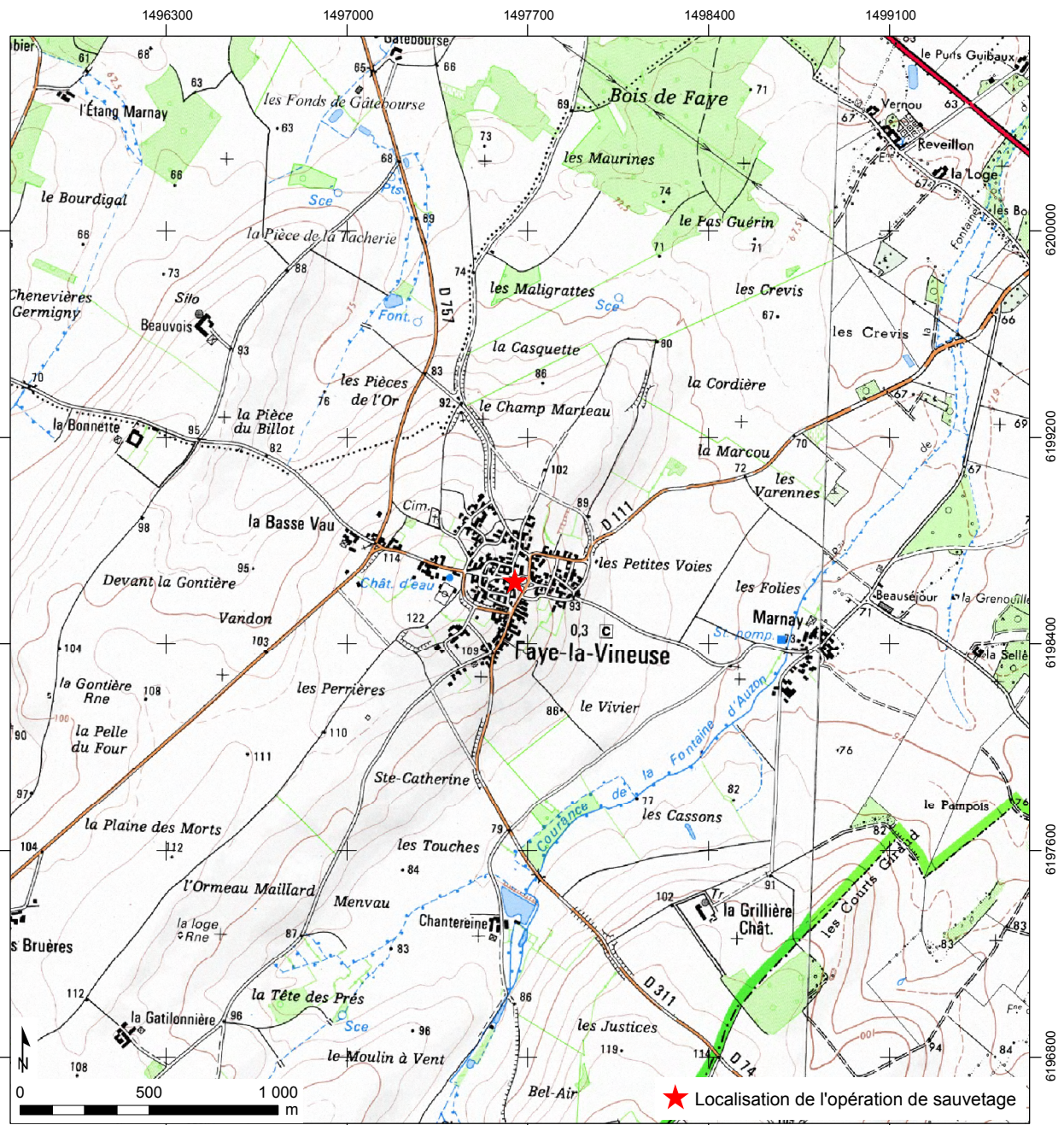


Figure 2 : Localisation du site sur une carte IGN au 1 / 25 000°
 (© IGN Paris - Scan 25, 2005 - Autorisation de reproduction n° 2006/CUDC/0186)

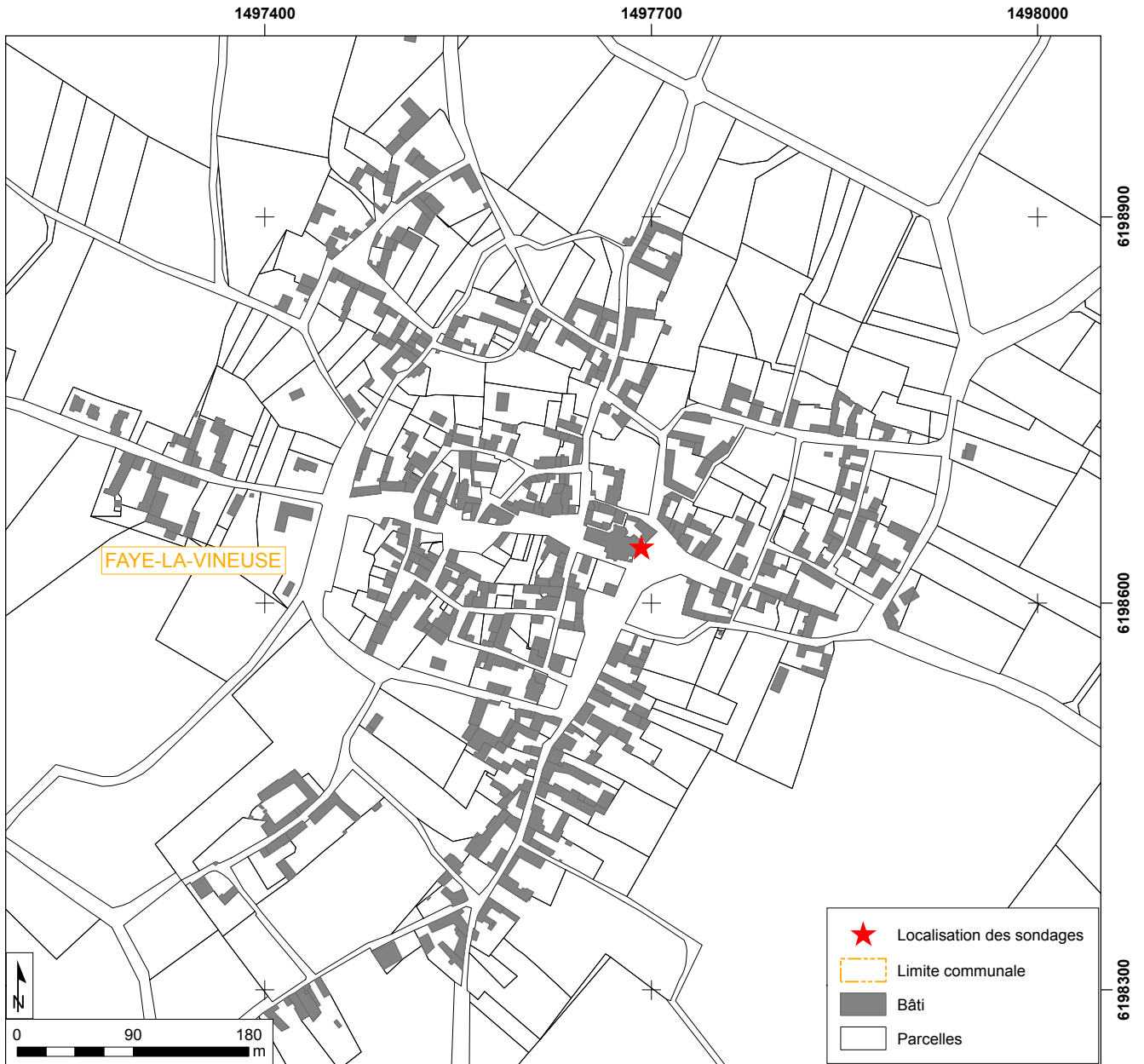


Figure 3 : Localisation de l'intervention sur le fond cadastral, carroyage principal Lambert 93 CC47 (source : Direction générale des Impôts)



PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Direction régionale
des affaires culturelles

LE PREFET DE LA REGION CENTRE-VAL DE LOIRE
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite

Service régional de l'archéologie

SU 15/0191
AB

VU le code du patrimoine (partie législative), et notamment son livre V (archéologie) ;

VU l'arrêté n° 14-209 du 13 octobre 2014 portant délégation de signature à Madame Sylvie LE CLECH, directrice régionale des affaires culturelles du Centre, notamment en matière d'administration générale ;

VU l'arrêté n° 14-242 du 20 octobre 2014 portant subdélégation de signature à Madame Aurélie SCHNEIDER, Adjointe du Conservateur régional de l'archéologie, notamment en matière d'archéologie.

Considérant l'opération de dépose du sol de la crypte de la collégiale de Faye-la-Vineuse nécessitée par l'état sanitaire du monument ;

Considérant l'urgence absolue qui s'attache à la réalisation de cette opération ;

ARRETE

Article 1er :

Monsieur Pierre PAPIN, Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire – Hôtel du département, Place de la Préfecture, 37927 Tours cedex 9, est autorisé à procéder à une **opération de fouille nécessitée par l'urgence absolue** à compter de la date du présent arrêté et jusqu'au 24 avril 2015, concernant en région :

Région : **CENTRE-VAL DE LOIRE**
Département : **INDRE-ET-LOIRE**
Communes : **FAYE-LA-VINEUSE**
Localisation : Crypte de la collégiale
Section / Parcelle : A n°903p
Numéro de Site : 37.105.003.AH

Programme 23 : Etablissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions

Organisme de rattachement : Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (Sadil)

Article 2 : prescriptions générales.

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965.

A la fin de l'intervention, le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie, une note de synthèse sur la nature et les caractéristiques des vestiges mis au jour, ainsi que les perspectives d'étude envisagées.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie et l'agent en charge du suivi de ce dossier, de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes de conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : Prescriptions particulières à l'opération.

Sur le terrain et en fonction des vestiges mis au jour dans les premiers niveaux sous-jacents à la dalle de béton, les orientations méthodologiques (traitement des éventuelles sépultures, profondeur des sondages...) seront validées par le Service régional de l'archéologie (Sra) lors d'une ou plusieurs réunions de chantier.

A la fin de la phase de terrain, une concertation entre le responsable scientifique de l'opération et le Sra permettra de calibrer les différentes études et analyses qui seront menées ainsi que la durée effective de cette seconde phase.

Article 5 : Le Directeur des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Monsieur Pierre PAPIN.

Fait à Orléans, le

Pour le Préfet de la région Centre-Val de Loire,
et par subdélégation,
l'Adjointe au Conservateur régional de l'archéologie,


Aurélie SCHNEIDER.

Destinataires :

Monsieur Pierre PAPIN

Copies :

Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (Sadil)
Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP) d'Indre-et-Loire
Conservation Régionale des Monuments Historiques (CRMH)
Préfecture d'Indre-et-Loire
Gendarmerie d'Indre-et-Loire
Commune de Faye-la-vineuse

Sauvetage Urgent n° 15/0191

Commune de FAYE-LA-VINEUSE (37)
Crypte de la collégiale Saint-Georges

Projet scientifique d'intervention

Relatif à la demande de devis adressé par le STAP au SADIL, en date du 21 janvier 2015

Contexte de l'intervention

La collégiale Saint-Georges de Faye-la-Vineuse, dont la fondation remonte au XI^e siècle, doit faire prochainement l'objet de travaux de restauration, dans le cadre d'une déclaration de situation de péril du monument historique.

La première tranche de ces travaux concerne la crypte. Une bordure périphérique de 15 à 20 cm sera sciée sur le sol, le long des murs, afin d'éliminer l'effet d'écran imperméable de la dalle béton au sol. Une tranchée périphérique devra donc être effectuée afin d'éviter une remontée d'humidité dans les parois. En partie basse, les joints seront purgés et restitués au mortier de chaux aérienne. La réalisation de cette tranchée en périphérie de la crypte est susceptible de porter atteinte à d'éventuels vestiges archéologiques et doit donc être l'objet d'un suivi archéologique.

Préalablement à l'instruction de l'autorisation de travaux, le Service Régional de l'Archéologie (Drac Centre) s'est saisi du projet. Dans le cadre d'une prescription de *sauvetage nécessité par l'urgence absolue*, le Sadil a été sollicité pour adresser un devis au maître d'œuvre, pour une intervention qui aura valeur de diagnostic. Lors de la visite du SRA, quatre lieux de sondages ont été identifiés dont deux dans le déambulatoire de la crypte, un dans une absidiole rayonnante et un devant l'autel de la partie centrale.

Objectifs scientifiques de l'intervention

- Détecter et caractériser les éventuels vestiges présents sous le sol actuel de la crypte, déterminer leur état de conservation et les conditions de stratification des niveaux mis au jour.
- Réaliser une expertise succincte du bâti de la crypte

Modalités d'exécution

L'intervention se fera donc sous la forme de quatre sondages. La fouille, après enlèvement des dalles du sol actuel, sera entièrement manuelle. Les déblais ne seront pas évacués mais entreposés à proximité des sondages et serviront au rebouchage après protection des éventuels vestiges (par du géotextile). La dimension des sondages sera d'environ 1 m par 1 m chacun, mais pourra être adaptée aux particularités du site. Leur profondeur n'excédera pas 1 m. La stratigraphie mise au jour sera fouillée intégralement afin de permettre sa caractérisation et sa chronologie.

La fouille et l'enregistrement seront réalisés selon les techniques classiques de l'archéologie urbaine en vigueur en contexte stratifié. Les vestiges seront documentés par des photographies et des dessins (plans, coupes au 1/20) et saisis par la suite dans la base de données du Sadil. Le responsable d'opération tiendra informé le conservateur du SRA en charge du dossier des éventuelles découvertes.

L'expertise du bâti ne sera documentée que par une couverture photographique légendée.

Les résultats de l'opération seront présentés dans un rapport final qui répondra aux normes prévues par l'arrêté du 27 septembre 2004. La description du contexte historique et

archéologique dans lequel s'insère le diagnostic sera élaboré grâce à la Carte Archéologique Nationale.

Moyens humains et techniques

Les sondages seront réalisés par deux archéologues (1 responsable d'opération et 1 technicien). Le responsable scientifique sera Pierre PAPIN, archéologue médiéviste au Sadil.

La durée de l'opération de terrain est estimée à deux semaines (soit deux sondages par semaine, fouille, dessin et rebouchage compris).

Le temps de traitement des données de fouille et de rédaction du rapport est estimé à trois semaines, pour deux archéologues (*idem* : 1 responsable d'opération et 1 technicien).

Une enveloppe de 3 000 € maximum sera provisionnée en cas de besoin de restauration, d'expertise de spécialistes sur le mobilier archéologique et/ou de nécessité de datation(s) radiocarbone(s), en particulier en cas de découverte funéraire.

Calendrier des travaux

Les travaux de terrain pourront se dérouler du 13 au 24 avril 2015 (semaines 17 et 18).

La post fouille sera effectuée en juin et juillet 2015, à définir en fonction du calendrier opérationnel du Sadil.

Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire
Le 18/03/2015

Documents joints :

Devis des travaux (ref : SADIL-D2015-02)



DIRECTION
GÉNÉRALE ADJOINTE
VIVRE ENSEMBLE

DIRECTION ARCHIVES
ET ARCHÉOLOGIE

SERVICE DE
L'ARCHÉOLOGIE

R É P U B L I Q U E F R A N Ç A I S E

SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE
DU DÉPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE

Mairie de Faye-La-Vineuse
1, place de la Mairie
37120 FAYE-LA-VINEUSE

DEVIS				
référence : SADIL-D2015-02	Code opération : DRAC-Faye La Vineuse			
date : 18/03/2015	Sauvetage nécessité par l'urgence absolue dans la crypte de la Collégiale de Faye-la-Vineuse			
code client : T26367				
n° prix	désignation	prix unitaires	quantité	montant HT
	Responsable d'opération (terrain et post-fouille)	324,00 €	25 <i>jour (s)</i>	8 100,00 €
	Technicien (terrain et post-fouille)	294,00 €	25 <i>jour (s)</i>	7 350,00 €
	Provision pour analyses et restaurations	3 000,00 €	1 <i>forfait</i>	3 000,00 €

Devis établi en 2 exemplaires
"Bon pour accord"

Date :

Nom et titre du signataire

total HT 18 450,00 €

TVA 3 690,00 € 20,00 %

total TTC 22 140,00 €

COORDONNÉES BANCAIRES			
Titulaire : Paierie Départementale d'Indre-et-Loire			
Domiciliation : BDF Tours			
cde banque	cde guichet	n° compte	clé
30001	00839	C3720000000	61

L'Archéologue Départemental
Chef du Service de l'Archéologie


Bruno DUFAY

III.

DESCRIPTION DE L'OPÉRATION
ET DES RÉSULTATS

1. PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION

Le présent rapport livre les résultats d'une opération de sauvetage urgent effectuée par le Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire (Sadil) dans la crypte de la collégiale Saint-Georges de Faye-la-Vineuse. La commune est située au sud-ouest du département de l'Indre-et-Loire, environ huit kilomètres au sud de Richelieu, en limite avec le département de la Vienne (fig. 1 à 3).

Le village de Faye est installé sur une hauteur dominant le vallon de l'Auzon, affluent de la rivière la

Veude appartenant au bassin versant de la Vienne. La carte géologique au 1/50000 indique que le village est situé sur le haut d'une terrasse composée des niveaux calcaires du Turonien, constitué principalement de « tuffeau blanc » (C3b, Turonien moyen) ou de « craie blanche » (C3a, Turonien inférieur) (fig. 4). Le substrat local n'est cependant pas constitué de bancs solides exploitables en carrière, et la pierre est le plus souvent utilisée localement sous la forme de moellons.

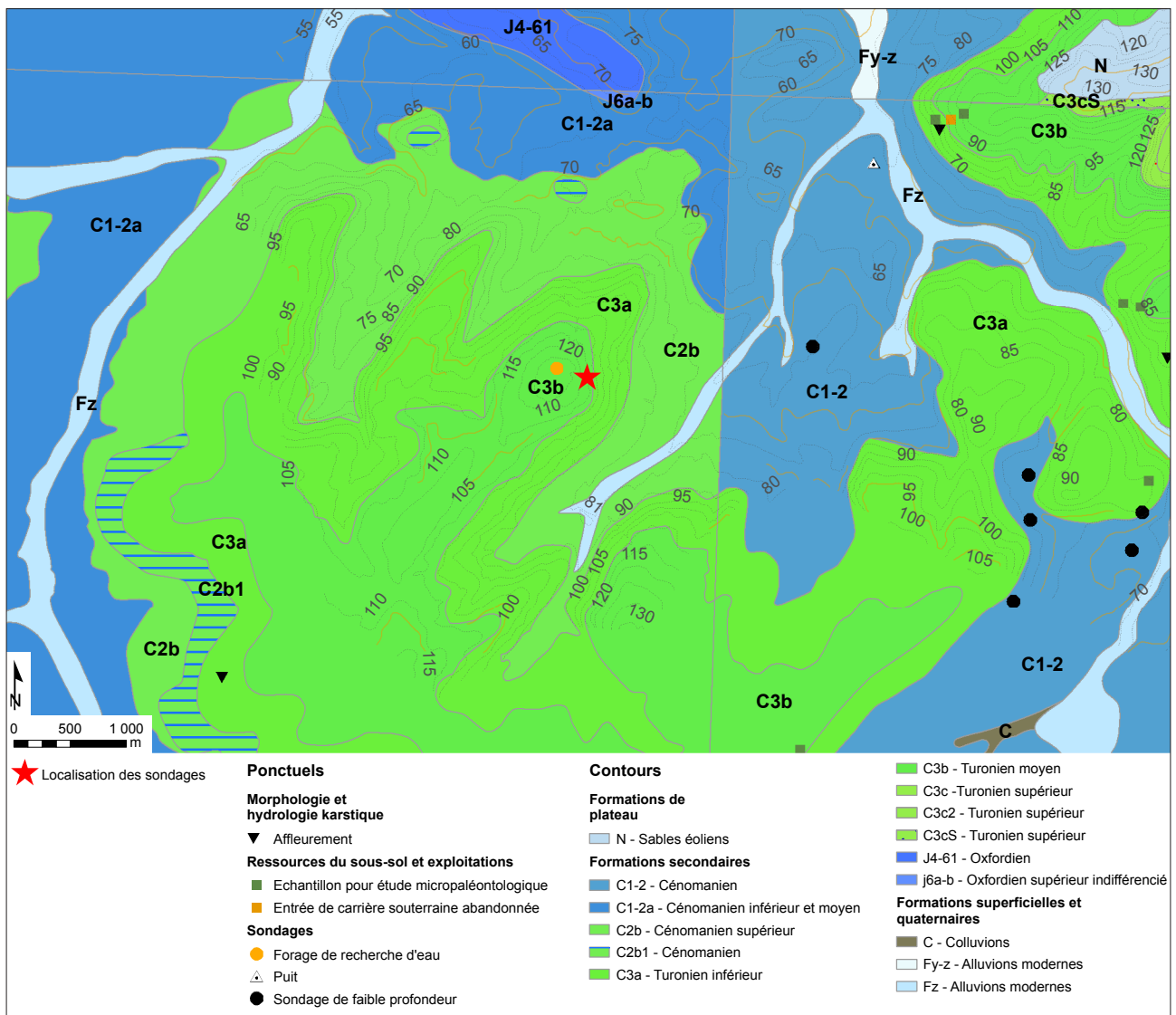


Figure 4 : Carte géologique de Faye la Vineuse (issu des données des cartes géologiques de la France au 1/50 000, Feuilles de Loudun (XVII – 24), de Sainte-Maure-de-Touraine (XVIII – 24), de Lencloître (XVII – 25) et de Châtellerault (XVIII – 25))

1.1. CIRCONSTANCE DE L'INTERVENTION

L'opération de la collégiale Saint-Georges de Faye-La-Vineuse s'inscrit dans un projet de restauration de ce monument classé (fig. 5). La maîtrise d'ouvrage des travaux appartient à la mairie de Faye-la-Vineuse, assistée dans ce dossier par l'Agence Départementale d'Assistance aux Collectivités locales (ADAC). En novembre 2014, un premier état des lieux a été réalisé par M. Pierre Blanchard (cf. Annexe 1). Outre les dégradations constatées sur les élévations intérieures, les voûtes, la toiture et le clocher de l'édifice, une première tranche de travaux proposait de résoudre les problèmes d'humidité identifiés dans la crypte (fig. 7, 8). L'objectif est de limiter les importantes remontées capillaires qui entraînent le développement d'algues vertes et la dégradation rapide des murs de tuffeau de cette partie semi-enterrée de l'église. Les trois causes désignées sont : la présence au sol d'une dalle en béton-ciment imperméable ; un rejointoiement au ciment de l'ensemble des élévations ; et une mauvaise ventilation de l'espace.

Suite à une première réunion sur les lieux avec la mairie de Faye-la-Vineuse, l'ADAC, le STAP et le SRA, et devant l'urgence des travaux à réaliser dans la crypte, le monument a été déclaré en situation



Figure 5 : Vue du chevet de la collégiale Saint-Georges de Faye-la-Vineuse. En partie basse des murs, les fenêtres de la crypte

Figure 6 : Fouille du sondage 1, devant l'autel principal de la crypte





De haut en bas :

Figure 7 : Vue du sondage 2, dans la partie sud du couloir du déambulatoire

Figure 8 : Vue du sondage 3, dans la chapelle rayonnante axiale. Notons l'état sanitaire médiocre des murs de la crypte

Figure 9 : Vue de la partie nord du couloir du déambulatoire avec, au fond, le sondage 4

de péril. Pour ce qui est de l'archéologie, une intervention préalable a été décidée. Elle visait à vérifier la présence de structures archéologiques susceptibles d'être endommagées par les travaux de dépose du sol en béton. L'opération devait se faire par la réalisation de sondages ayant valeur de diagnostic, dans le cadre règlementaire d'une prescription de sauvetage urgent, dont la maîtrise d'œuvre revient donc à la DRAC.

C'est dans ce cadre qu'une demande de devis a été adressée par la DRAC au Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire pour la réalisation des sondages (cf. *supra documents administratifs*). Ce devis dont le montant total était de 22 140 €, avait été estimé en prévision du risque de présence de structures funéraires. Le projet scientifique d'intervention qui accompagnait le devis prévoyait deux personnes (1 Responsable d'Opération, Pierre PAPIN ; 1 technicien, Vincent Hirn) pendant deux

semaines sur le terrain et trois semaines en post-fouille, ainsi que 3000 € d'analyses éventuelles. Le devis et le projet scientifique d'intervention ayant été validés par le conservateur régional en charge du dossier (Aurélié Schneider), un arrêté d'autorisation de *fouille nécessité par l'urgence absolue* (N°15/0191) a été notifié au responsable d'opération le 09 avril 2015.

En pratique, la phase opérationnelle de terrain n'a nécessité que cinq jours d'intervention, rebouchage inclus (13-17 avril 2015). Le traitement des données et la rédaction du rapport ont nécessité 20 jours de travail (étalés du 20 avril au 29 mai 2015). Le budget d'analyses n'a pas été utilisé. En incluant les deux jours de préparation de l'opération le total de jours/homme s'est élevé à 32 (17 jours RO et 15 jours technicien, soit un montant total facturé de 9918 € HT).

1.2. OBJECTIFS ET MÉTHODE DE L'OPÉRATION

L'objectif de l'intervention était le même que lors d'un diagnostic classique, à savoir mettre en évidence et caractériser la nature et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents sur la surface concernée par l'aménagement. La méthode employée dans la crypte à déambulatoire de la collégiale de Faye-le-Vineuse a été définie en accord avec Aurélié Schneider (DRAC/SRA Centre). Il s'agissait d'effectuer quatre sondages manuels d'environ 1 m² répartis dans l'ensemble de la crypte (fig. 6 à 9). Un sondage a été placé dans le chœur devant l'autel majeur (sondage 1), et les trois autres dans le déambulatoire, dont un dans la chapelle rayonnante axiale (sondage 3). Le sondage 2 a été implanté au sud entre deux colonnes afin d'obtenir une coupe stratigraphique entre le mur du chœur et celui du déambulatoire. Le sondage 4, au nord-ouest, a été installé au débouché de l'un des deux escaliers à vis assurant l'accès à la crypte. L'ouverture des sondages, qui consistait à casser la dalle en béton existante, a été effectuée avec le concours des conseillers municipaux de la mairie de Faye-la-

Vineuse¹, à l'aide d'une disqueteuse et de perceurs/burineurs électriques.

La fouille a été réalisée selon les méthodes classiques de l'archéologie urbaine. L'unité d'enregistrement de base est donc l'Unité Stratigraphique (US), dont la numérotation comporte dans le cas présent trois chiffres, le premier indiquant le numéro du sondage (100 et + pour le sondage 1 ; 200 et + pour le sondage 2, etc.). Les coupes stratigraphiques et les plans des sondages ont été relevés au 1/20. L'enregistrement des données de la fouille (US, photographies, mobilier) a été reporté dans la base de données du Sadil (cf. *Annexes 3 à 6*).

La réalisation du relevé topographique de l'intervention s'est heurtée à deux difficultés : d'une part, l'absence d'une documentation existante fiable, la représentation de l'édifice la plus complète, détaillée et juste étant, semble-t-il, un plan d'architecte de 1874 conservé aux

¹ Merci à Brigitta HOREMANS, David COMMUNEAU et Bernard STHAMAR pour cette aide précieuse et pour leur accueil.

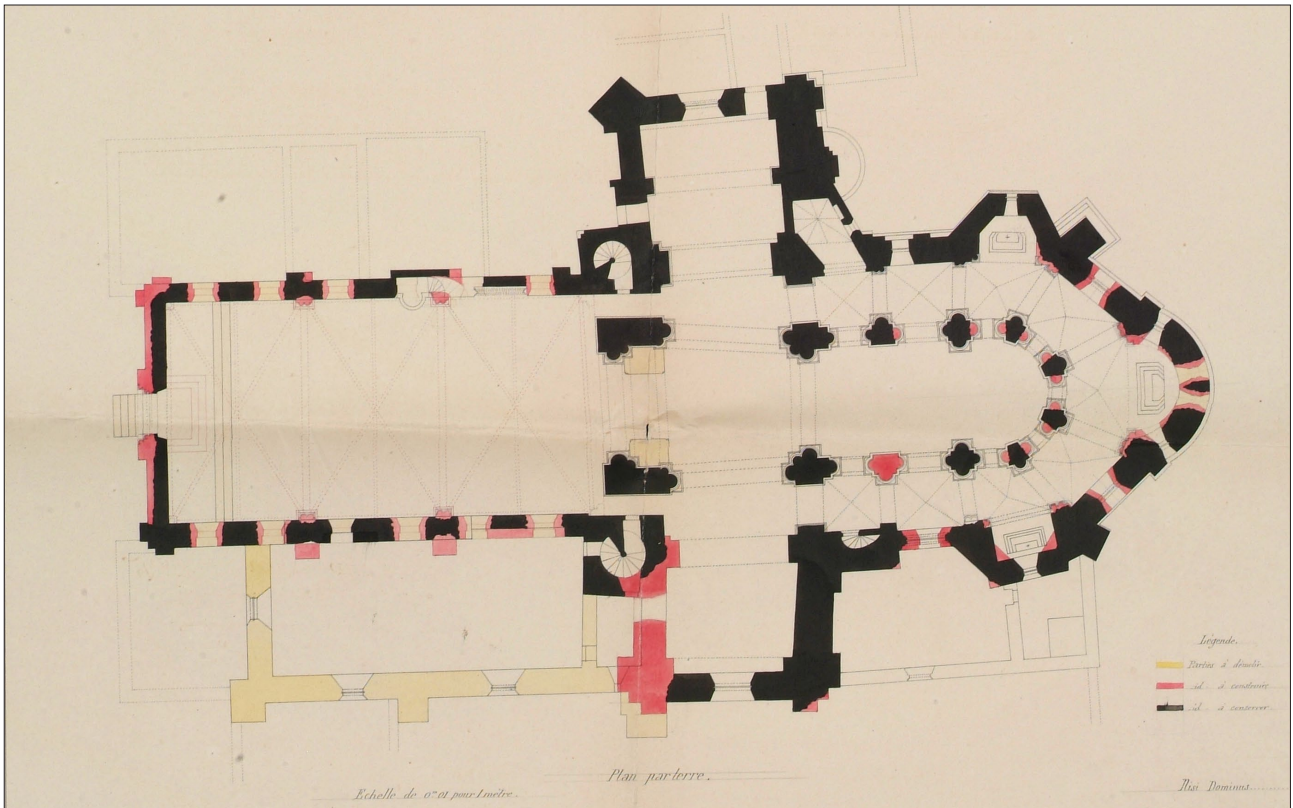


Figure 10 : Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 20105_002 – Détail, plan de l'église

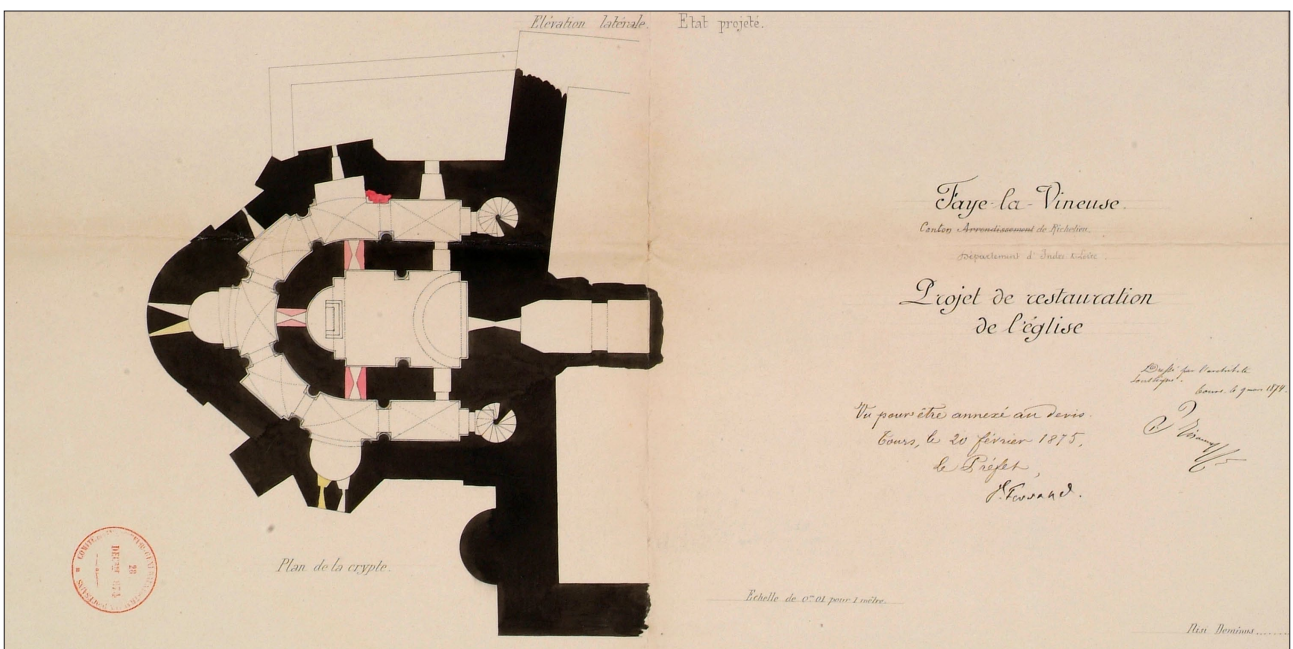


Figure 11 : Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 20105_002 – Détail, plan de la crypte

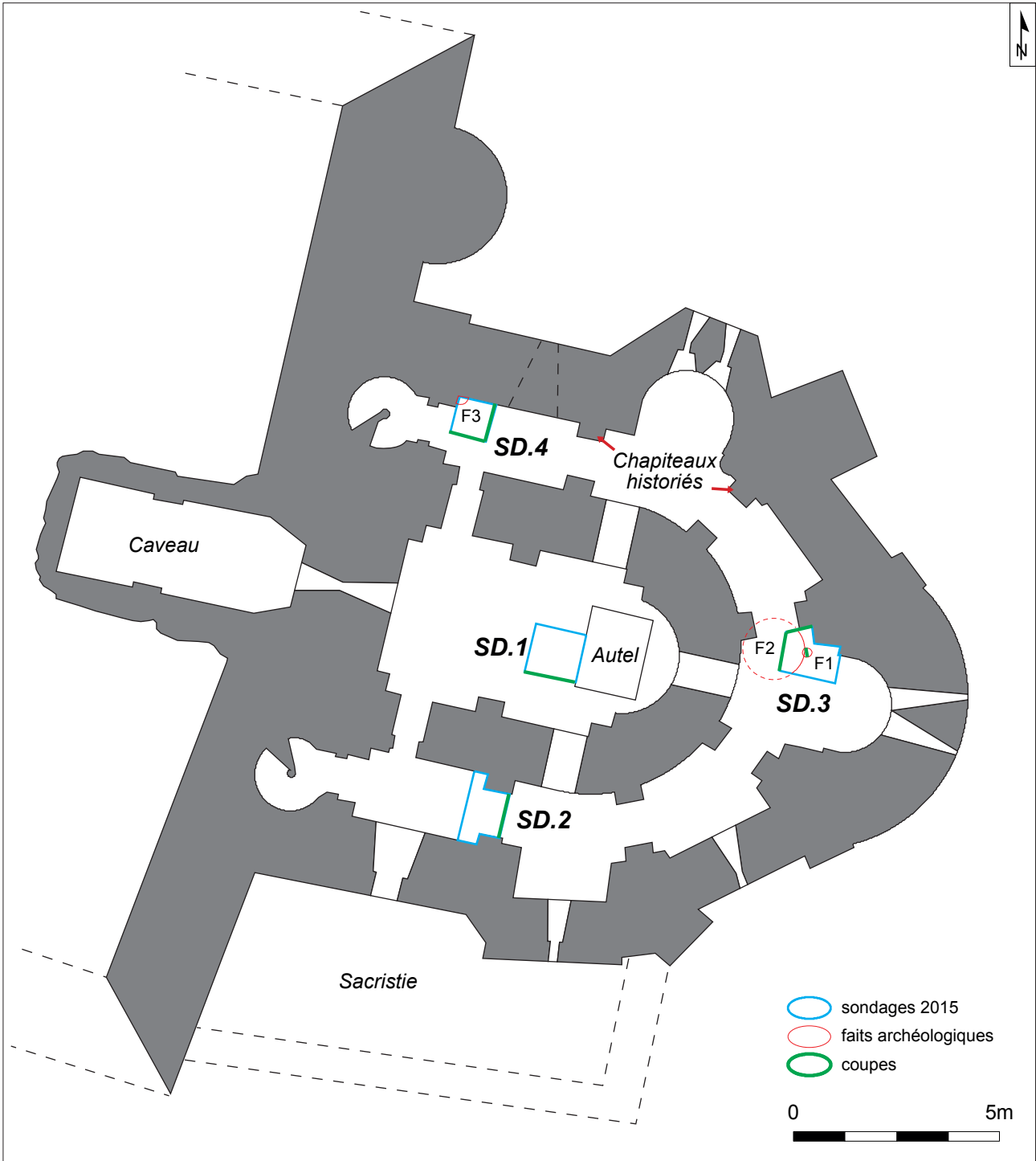


Figure 12 : Plan masse de l'opération de la collégiale Saint-Georges de Faye-la-Vineuse

Archives Départementales (AD37 20105, [fig. 10, 11](#)) ; d'autre part, un accès particulièrement compliqué à la crypte pour des appareils de levée topographique. Il a été décidé, en raison du temps limité de l'intervention, de procéder à un relevé

extérieur de l'église², particulièrement du chevet du déambulatoire, afin d'obtenir des données pour

² Pour ce faire, de nouvelles stations ont été implantées sur les lieux à l'aide d'un GPS par Eric Mondy, topographe au CD37 (Service Étude et Travaux d'Infrastructure).

un géoréférencement du plan de 1874. À partir de la vérification sur le terrain de quelques mesures justes, les sondages ont été reportés sur ce fond de plan (fig. 12). Il convient donc de souligner que les documents présentés, particulièrement les plans, peuvent présenter une marge d'erreur. Ces données

spatiales ont été intégrées en l'état dans le S.I.G. du Conseil départemental d'Indre-et-Loire. L'altitude du sol actuel à l'intérieur de la crypte a pu être rapportée par une fenêtre du déambulatoire de la crypte.

1.3. CONTEXTES HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

L'opération de sauvetage urgent de 2015 est la première opération archéologique effectuée à Faye-la-Vineuse, et la commune n'a pas connu d'inventaire récent. La carte archéologique est

donc actuellement vierge. L'occasion se présentait de réaliser un point sur les connaissances archéologiques et historiques de la commune, en particulier médiévales.

1.3.1. Faye-la-Vineuse : état des lieux de la topographie historique

Faye-la-Vineuse est aujourd'hui située dans le département d'Indre-et-Loire, mais la paroisse dépendait du diocèse de Poitiers (fig. 13). Elle se situe dans une zone historiquement frontalière, aux confins de trois ensembles distincts : l'Anjou, le Poitou et la Touraine. Le territoire actuel de la commune est le résultat de la réunion de trois paroisses : Faye-la-Vineuse, Saint-Jouin-lès-Marnes réunie en 1790, et Marnay réunie en 1799 (Gorry 1985 : 357-359). Les paroisses de Faye (67 ha) et Saint-Jouin (4 ha, la plus petite paroisse de Touraine) forment des enclaves à l'intérieur de celle de Marnay (1490 ha). La morphologie semble ainsi indiquer la postériorité des paroisses de Faye et Saint-Jouin à celle de Marnay.

Faye-la-Vineuse fait en effet partie des paroisses de Touraine issues de la construction d'un château (*castrum*) au tournant des 10^e et 11^e siècles, au sein d'un maillage territorial déjà établi. Comme à Langeais, Montbazou, Sainte-Maure ou Montrésor, la fondation nouvelle est accompagnée de la création d'une paroisse, souvent sur les terres de *villae* plus anciennes (Zadora-Rio 2008 : 95). Pourtant, le toponyme le plus ancien apparaissant dans la documentation écrite est bien celui de Faye (*Faia*),

qualifié de *villa*, dans une charte de 925³; Il s'agissait d'une *villa* « secondaire » qui dépendait, avec Neuil sa voisine, d'une *villa* plus importante, celle de Maulay⁴, toutes trois appartenant au domaine de Saint-Martin de Tours (Zadora-Rio 2008 : 86). Ainsi, en l'état actuel des connaissances, on peut suggérer un probable déplacement du toponyme de *Faia* vers le site de hauteur au moment de la fondation du château au 11^e siècle. L'ancien centre carolingien, établi près du cours d'eau l'Auzon, dans lequel était déjà installé un centre culturel qui possède le statut paroissial, aurait pu prendre postérieurement le nom de Marnay qui n'apparaît pas dans les archives avant le 15^e siècle (Carré de Busserolle 1882 : 191)⁵.

La tradition rapporte que le premier seigneur connu, un certain Landry de Faye, serait mentionné dès 980⁶. C'est ce qu'indique en premier lieu l'abbé

³ Charte émanant de Robert, archevêque de Tours, coll. Dom Housseau, n°153, voir Carré de Busserolle 1880 : 45 ; Ranjard 1930 : 358 ; Couderc 1985 : 398 et Sanséby 1997 : 63.

⁴ Nueil et Maulay, au nord-ouest de Faye-la-Vineuse, sont des communes actuellement situées dans le département de la Vienne (86).

⁵ Il reste de cet ancien centre paroissial un hameau au sein duquel se trouve encore en élévation la nef de l'ancienne église Saint-Pierre, datée du 12^e siècle, aujourd'hui reconvertie en grange (Ranjard 1930 : 360 ; Couderc 1985 : 399, vestiges classés MH en 1951).

⁶ Il serait l'arrière-grand-père de Nives, dame de Faye, fondatrice de la collégiale Saint-Georges.

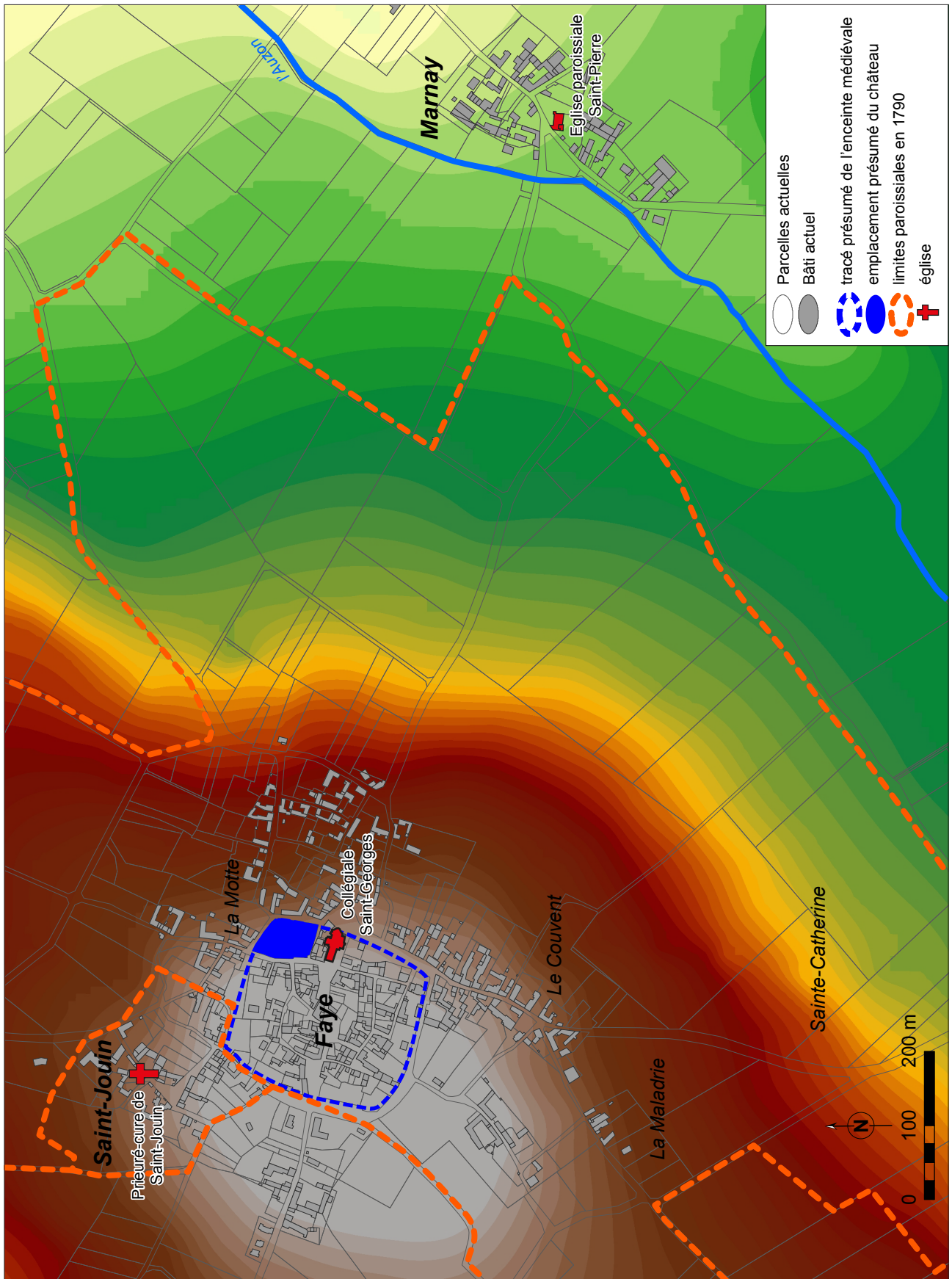


Figure 13 : Carte de la topographie historique médiévale de Faye-la-Vineuse

Bourassé, repris ensuite par presque tous les auteurs suivants (Bourassé 1845-1847 : 162 ; Carré de Busserolle 1880 ; Ranjard 1930). Cependant, Louis Halphen met en doute cette lecture des textes : Bourassé et Carré de Busserolle avaient « en vue pour établir l'existence de Landri de Faye (...) des textes mal interprétés (Livre noir de Saint-Florent, f°39 et 43). La première mention d'un seigneur de Faye que nous ayons trouvée est de 1031 au plus tôt et rien ne prouve l'existence d'un château à Faye-la-Vineuse avant cette date » (Halphen 1906 : 154). Cette relecture est confirmée plus récemment par Olivier Guillot (Guillot 1972 : 366 et 458).

A l'instar des châteaux cités plus haut, la forteresse de Faye aurait été fondée, là encore selon la tradition, par le comte d'Anjou Foulque Nerra. Néanmoins, comme le souligne Louis Halphen, la fondation du château n'est attestée que par une source plus tardive : un témoignage de Foulque IV le Réchin (comte de 1068 à 1109) qui évoque l'édification de Faye⁷ : Halphen nuance là encore les raccourcis de ses prédécesseurs, en écrivant que la forteresse fut « sans-doute » (*sic.*) construite par Foulque III, « où par l'un de ses fidèles » (Halphen 1906 : 161).

La première mention certaine de la seigneurie de Faye est donc celle de Nives de Faye elle-même, dans un acte daté du deuxième tiers du 11^e siècle⁸. La fondation de la collégiale Saint-Georges n'est également attestée que par un document plus tardif : une charte émise par le comte d'Anjou Geoffroy le Barbu en 1067, confirmant des donations à la collégiale, et attestant que Nives de Faye en est à l'origine⁹. La date précise de 1039 affirmée par Carré de Busserolle, Ranjard ou plus récemment Couderc, apparaît donc incertaine (Carré de Busserolle 1880, Ranjard 1930 ; Couderc 1985). En revanche, la documentation semble bien attester

que la construction est achevée peu après la mort de Nives, vers 1057. Toujours-est-il que la fondation du chapitre, directement associé la construction d'un château (comtal ?) apparaît plausible comme le suggère la dédicace à Saint-Georges, culte castral par excellence (comme les chapelles des châteaux de Chinon ou de Montbazou par exemple). Pour Chantal Sanséby, la construction du château de Faye est probablement contemporaine de la fondation de la collégiale, au début du 11^e siècle, et accompagnée de la fondation d'un bourg castral fortifié (Sanséby 1997 : 73). La fondation du bourg (*burgus*) de Faye est connue par une charte du 11^e siècle¹⁰, et délimité par « quatre voies » (Sanséby 1997 : 66-67). La morphologie du tracé de ce bourg fortifié apparaît encore visible dans les formes du cadastre. Comme c'est le cas pour beaucoup de *castra* en Touraine, un marché est mentionné à Faye dès 1107¹¹, attestant d'une fonction économique du lieu (Zadora-Rio 2008 : 97).

L'environnement de l'espace fortifié est rapidement occupé. Toujours selon la tradition, une chapelle Sainte-Catherine aurait été fondée à proximité du bourg de Faye par Nives elle-même. Il s'agirait d'une chapelle liée à un hôpital ou un hôtel-Dieu. On rapporte en effet, sans sources explicitement citées, que la chapelle serait associée à un cimetière dit « des Ladres », dans lequel aurait été enterré le cœur Nives de Faye (Bourassé 1845-1847 : 163 ; Carré de Busserolle 1880 ; Couderc 1985). La chapelle aurait été détruite à la Révolution. Aujourd'hui, on peut situer ce lieu au sud du bourg de Faye, grâce à l'existence de trois microtoponymes évocateurs du cadastre de 1836 : *Sainte-Catherine*, la *Maladrie* et le *Couvent*. Le développement de l'agglomération s'est également opéré assez rapidement au nord : Saint-Jouin-sous-Faye connaît une première mention en 1130¹², église autour de laquelle se développe un second « bourg », formant

⁷ *Chroniques des comtes d'Anjou*, éd. Marchegay et Salmon, Paris, 1856-1871, p. 377.

⁸ Chevalier 1872 - *Cartulaire de l'abbaye de Noyers*, charte n°2 : « *Niva domina castri Fagiae* ». L'acte est postérieur à la fondation de l'abbaye de Noyers, vers 1030-1031 et antérieur à la mort de l'abbé Evrard (1058). (Halphen 1906 : 161, Guillot 1972 : 458)

⁹ Collection Dom Fonteneau, Bibliothèque Municipale de Poitiers, vol. 47, 15^e charte.

¹⁰ Collection Dom Fonteneau, Bibliothèque Municipale de Poitiers, vol. 47, 17^e charte

¹¹ Chevalier 1872 - *Cartulaire de l'abbaye de Noyers*, charte n°355.

¹² D'après Chevalier 1872 (*Cartulaire de l'abbaye de Noyers*), « *monachis Sancti-Jovinus* », prieuré de l'abbaye bénédictine de Saint-Joins-des-Marnes, en Poitou, serait cité dans deux chartes (n°471 et 647), en 1130 et 1248.

une nouvelle paroisse. On sait peu de choses de cet ancien prieuré-cure qui a totalement disparu. Après la réunion avec la paroisse de Faye en 1790, l'ancienne église est vendue en 1813 et finalement démolie en 1834 (Carré de Busserolle 1880 : 409).

En résumé, Faye-la-Vineuse est à l'époque médiévale une agglomération castrale, au même titre que les seigneuries voisines de Sainte-Maure ou L'Île-Bouchard. Au vu des équipements militaires, religieux et économiques, de sa situation géographique stratégique, Faye à l'époque médiévale jouissait d'une certaine importance, sans toutefois basculer dans l'excessivité des traditions orales (on peut parfois entendre ou lire que l'agglomération comptait 10 000 habitants à la fin du Moyen-Âge, alors que Tours à la même époque atteint juste 30 000, Chinon ou Loches entre 2 000 et 5 000 tout au plus !).

Cette valeur stratégique va s'étioler à partir du 16^e siècle. D'abord, Faye-la-Vineuse est le théâtre de plusieurs batailles durant les guerres de Religion qui vont durablement affaiblir la ville (Bourassé 1845-1847 : 169-170 ; Carré de Busserolle 1880 :

46 ; Ranjard 1930 : 358-359). L'abbé Bourrassé le premier, d'après des « *procès-verbaux du pillage et saccagement de la ville de Faye-la-Vineuse* » (archives non identifiées précisément depuis) rapporte qu'un pillage très important a eu lieu en 1593, durant lequel 1500 soldats huguenots se seraient livrés au pillage de la ville pendant 4 à 5 jours. Le déclin de Faye se poursuit au 17^e siècle : la seigneurie devient la propriété du cardinal de Richelieu en 1626, qui se sert des vestiges du château et de l'enceinte du bourg comme d'une carrière de pierres pour la construction de sa ville nouvelle. Il ne reste rien aujourd'hui de l'ancien château dont on suppose seulement l'emplacement sous le presbytère actuel, ni de l'enceinte du bourg primitif dont le tracé se lit dans la morphologie cadastrale. Une tour semble toutefois subsister jusqu'en 1786 (Carré de Busserolle 1880 : 45). Seule la collégiale et quelques maisons anciennes du bourg semblent avoir été épargnées par ces récupérations massives. Vers 1800, Faye (alors réunie à Marnay et Saint-Jouin) compte encore environ 700 habitants, 500 vers 1920, aujourd'hui 300 (Gorry 1985 : 257).

1.3.2. La collégiale Saint-Georges de Faye

La collégiale Saint-Georges est une vaste église de tradition romane en forme de croix latine mesurant dans son état actuel de 43 m de long sur 26 m de large. Elle dispose d'une nef unique et d'un chœur à déambulatoire munie de trois chapelles rayonnantes (fig. 5, 10, 11, 14). D'après les auteurs déjà cités précédemment, les principales élévations de l'église remonteraient au 12^e siècle, et auraient remplacé l'édifice primitif fondé durant le deuxième tiers du 11^e siècle (Bourassé 1845-1847 : 171 ; Carré de Busserolle 1880 : 46 ; Ranjard 1930 : 358-359, Couderc 1985 : 398). Toutefois, l'état actuel du bâtiment ne laisse que peu percevoir les éléments architecturaux anciens en raison des nombreuses restaurations ayant touché la quasi intégralité du monument à partir de 1859 et jusqu'au début du 21^e siècle. Nous ne reviendrons pas ici dans le



Figure 14 : Vue de la collégiale depuis le sud



Figure 15 : Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 20105_002 – Détail, élévation longitudinale de la collégiale, état actuel/état projeté

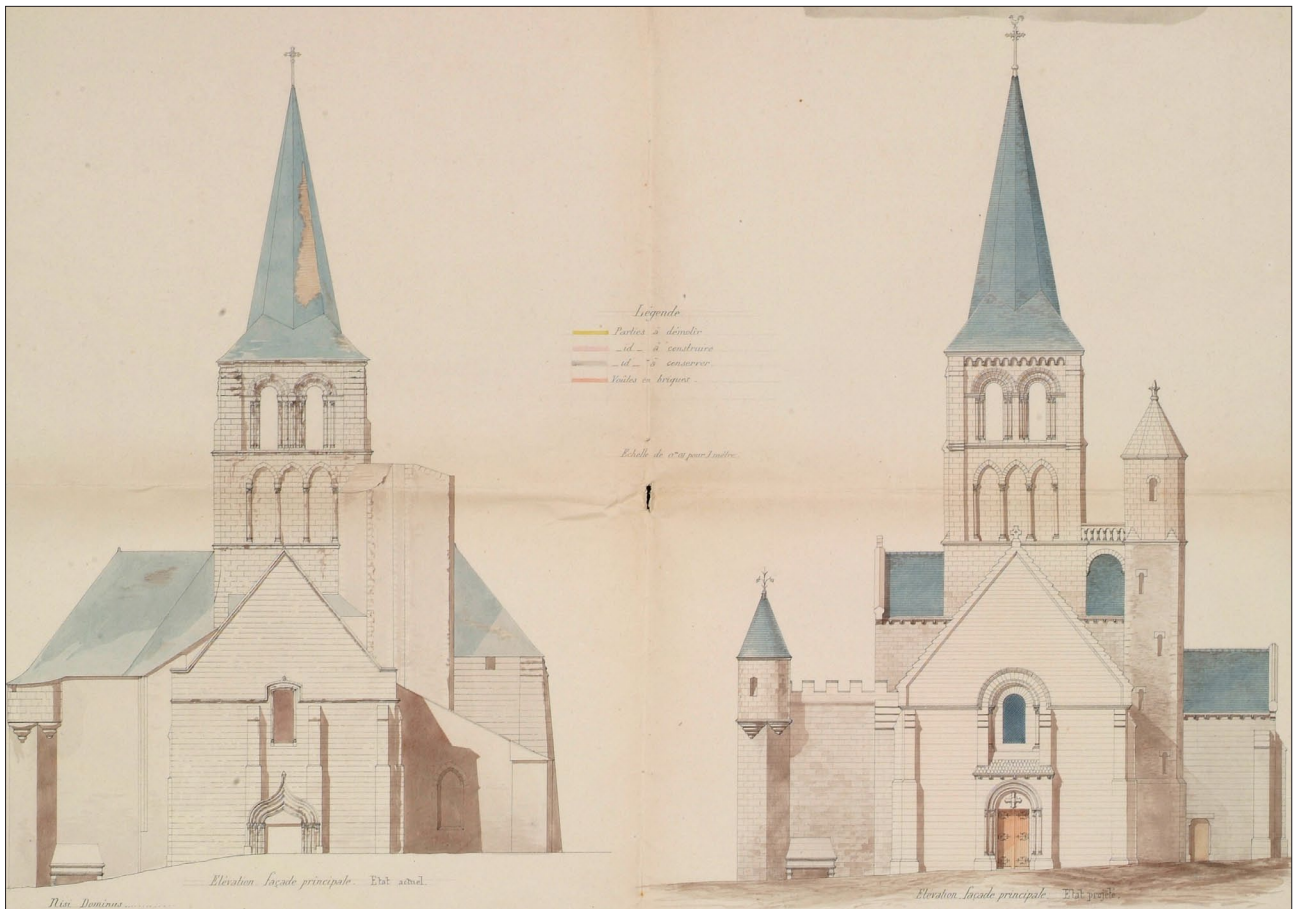


Figure 16 : Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 20105_002 – Détail, élévation transversale de la collégiale, état actuel/état projeté

détail de ces campagnes et renvoyons sur ce point à l'étude préalable réalisée par Pierre Blanchard (ADAC cf. Annexe 1). Notons simplement que les travaux les plus lourds datent des années 1870-1880. De cette époque datent les documents de 1874 déjà mentionnés, qui montrent l'ampleur des modifications effectuées (fig. 15, 16). Aujourd'hui, rares sont les parements extérieurs qui n'ont pas été profondément restaurés. À l'intérieur, l'ensemble des élévations anciennes sont enduites d'un badigeon blanc peint de faux joints, dont les dégradations laissent par endroit apparent un appareil de tuffeau piqueté (fig. 17, 18). L'ensemble des colonnes, des bases aux chapiteaux



Figure 17 : Vue de l'intérieur de la collégiale Saint-Georges



Figure 18 : Vue de l'angle nord-ouest de la nef, avec la dégradation du badigeon récent, laissant apparaître une porte à demi enterrée



Figure 19 : Vue de l'un des chapiteaux restaurés au 19^e siècle du chœur de la collégiale Saint-Georges



Figure 20 : Vue de la chaire et de l'enfeu de la fin du Moyen-Âge sur le mur nord de la nef



Figure 21 : Vue de l'accès percé au 19^e siècle entre la crypte et le caveau situé sous la croisée du transept

sont du 19^e siècle (fig. 19). Les voutes, absentes à l'origine, sont également entièrement modernes ou contemporaine. Sur le mur nord de la nef, on observe des aménagements moins tardifs (15-16^e siècle) d'une chaire et d'un enfeu (fig. 20). Sur le même mur apparaît également la trace d'une porte bouchée en plein cintre (fig. 18). Elle est à demi enterrée ce qui indique une surélévation importante du niveau de sol de la nef, aujourd'hui constitué d'une épaisse dalle en béton lissé.

L'église étant construite à flanc de coteau, la crypte de la collégiale a été aménagée dans la pente et se trouve ainsi semi-enterrée. Il s'agit d'après le Dr Ranjard de « la plus belle de celles qu'on voit en Indre-et-Loire » (Ranjard 1930). Elle est accessible par deux escalier à vis aménagés aux de part et d'autre du déambulatoire. Ses dimensions sont de 15 par 11 mètres, et ses dispositions correspondent strictement à celles de l'église à savoir, une nef centrale où se trouve l'autel principal (correspondant au chœur de l'église supérieure), autour de laquelle se développe un déambulatoire doté de chapelles rayonnantes (fig. 10, 11, 12). La chapelle sud a été rabotée lors de la construction d'une nouvelle sacristie au 19^e siècle. À l'ouest, le mur de la crypte est percé d'une curieuse porte surélevée donnant accès à une salle de 6 par 3 m située sous la croisée de l'église (fig. 10 et 21). Cet accès, absent à l'origine, date d'après le Dr Ranjard des restaurations du 19^e siècle (Ranjard 1930). La salle, qui avait à l'origine la fonction de caveau funéraire, était accessible uniquement par une trappe située dans le sol de l'église supérieure. L'abbé Bourrassé témoigne lui-même que des ossements s'y trouvaient encore lors de l'une de ses visites, provenant d'après lui de sépultures de chanoines profanées durant la Révolution (Bourrassé 1845-1847 : 174).

La crypte est considérée comme la partie la plus ancienne de la collégiale de Faye-la-Vineuse, datant peut-être du 11^e siècle. Toutefois, comme pour l'église supérieure, les restaurations contemporaines n'ont pas épargné cette partie de l'édifice et peu d'éléments anciens subsistent encore. L'ensemble



Figure 22 : Détail de la restauration 19^e siècle des parements de la crypte, avec rebouchage des anciens joints au plâtre et creusement d'un faux appareil parfaitement réglé et rejointoyé au ciment

des élévations a été abusivement restauré, en masquant soigneusement les anciens joints par un bouchage au plâtre, en recreusant dans la pierre des rainures dessinant un appareillage parfaitement réglé, garni d'un ciment béton gris tiré au fer (fig. 22). Seuls quelques bases de colonnes et quelques chapiteaux du déambulatoire ont été conservés. Deux chapiteaux présentent des décors historiés, fortement dégradés. L'un d'eux représente des chevaliers croisés armés de lances, l'autre l'adoration des Mages (fig. 23, 24). Le sol de la crypte est le même que celui de l'église, produit du coulage d'une dalle en béton-ciment, dont l'imperméabilité cause en partie les problèmes de salubrité actuels. C'est dans le but de déposer cette dalle que les sondages archéologiques ont été réalisés.



Figure 23 : Vue du chapiteau historié des chevaliers croisés



Figure 24 : Vue du chapiteau historié de l'adoration des mages

2. RÉSULTATS DES SONDAGES

Quatre sondages ont donc été implantés à l'intérieur de la crypte de la collégiale Saint-Georges. L'ensemble des ouvertures couvre une surface de 5,2 m². De manière générale, on constate une très

faible puissance de la stratigraphie présente sous le sol de béton (moins de 20 cm) et une absence totale de structures funéraires.

2.1. LES NIVEAUX DE SOLS

Les quatre sondages ont livré une séquence stratigraphique tout à fait semblable (fig. 25, 26, 27, 28). Le sol de béton a été coulé sur une couche hétérogène résultant de l'épandage de matériaux durant les récents travaux de restauration (US 101, 202, 302, 401). Le sol de béton et ce remblai sont épais de 10 à 15 cm. Le remblai a livré un matériel peu abondant constitué d'ossements très fragmentés, à la fois animaux et aussi humains¹³ (cf.

Annexe 4 : lots 9, 11, 12, 16). De très rares tessons de céramique (lots 1, 4, 5, 6, 8) et de verre (lots 17, 19) ont été ramassés dans ces remblais, dont les plus récents appartiennent clairement au 19^e siècle (grès, faïence, verre industriel). Par ailleurs, un petit sceau en plomb, découvert dans le sondage 1 (US 101, lot 21) sur lequel est frappé « *Cimenterie Vicat & Cie ; Grenoble* »¹⁴, indique bien que ce remblai est contemporain de l'installation du sol de béton,

¹³ Le matériel osseux a été vu par Matthieu Gaultier, anthropologue au Sadil.

¹⁴ Cette cimenterie est l'une des plus anciennes de France, fondée à Grenoble dès 1853.

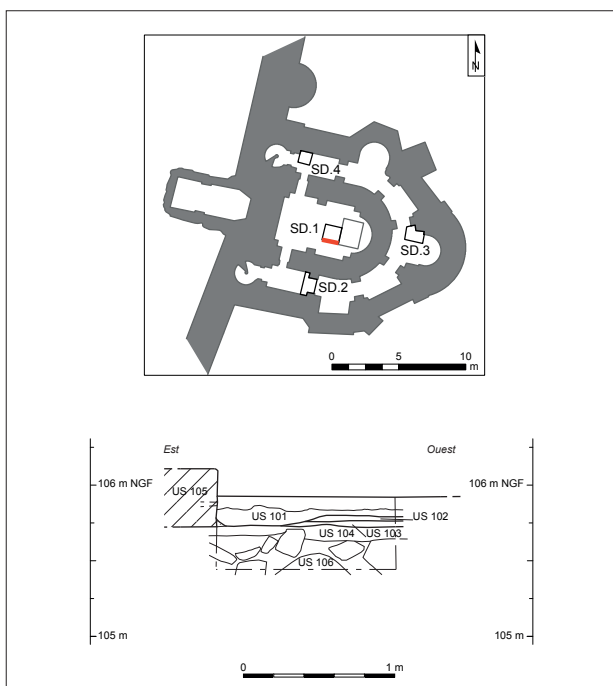


Figure 25 : Plan et coupe stratigraphique du sondage 1

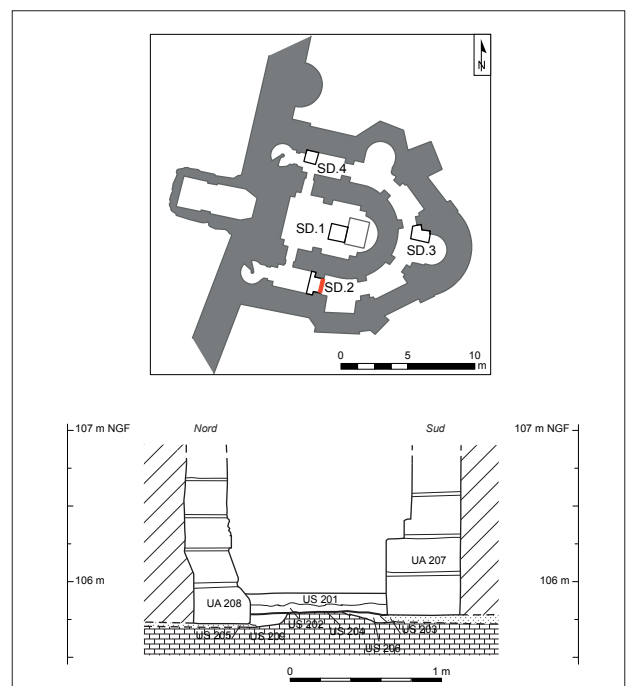


Figure 26 : Plan et coupe stratigraphique du sondage 2

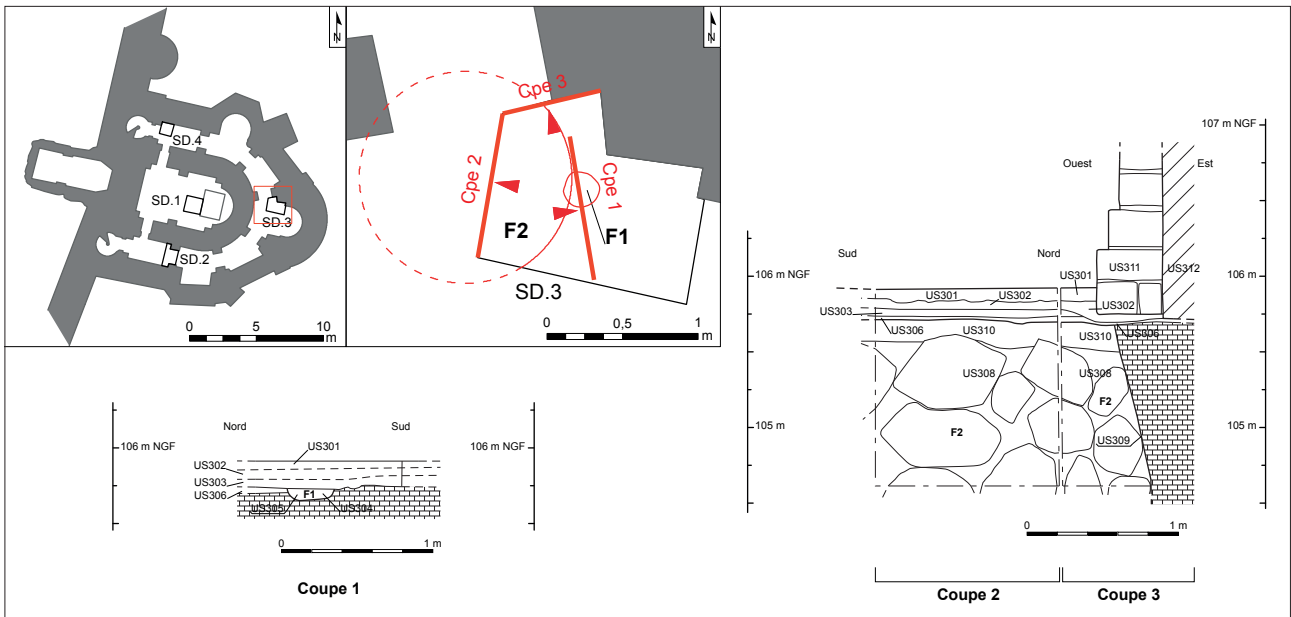


Figure 27 : Plan et coupes stratigraphiques du sondage 3

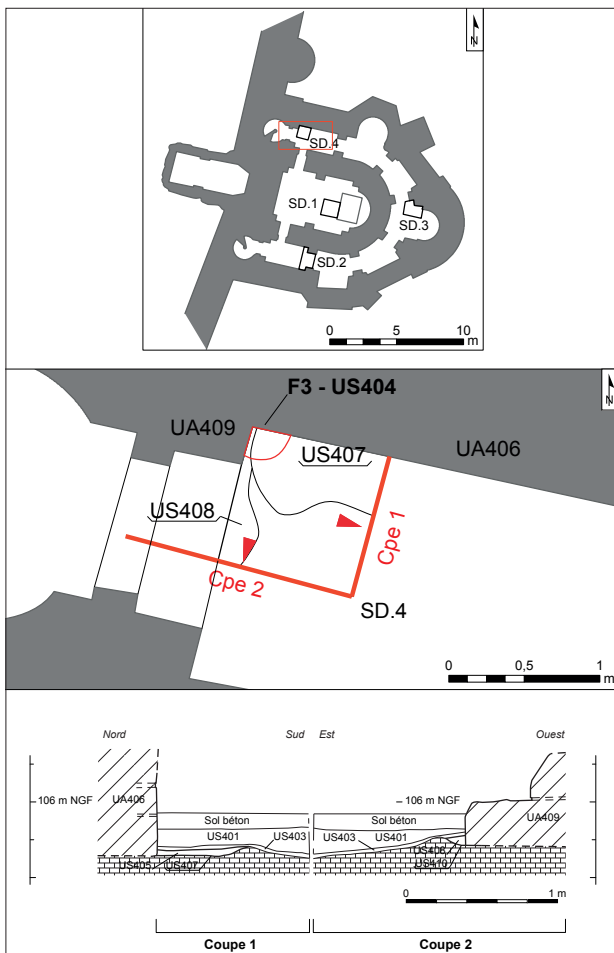


Figure 28 : Plan et coupes stratigraphiques du sondage 4

datant vraisemblablement de la grande période de restauration de la fin du 19^e siècle. Dans le sondage 4, on observe clairement la reprise en sous œuvre de la base de colonne dont les pierres ont été entièrement changées durant cette phase de travaux récents (US 311, [fig. 29](#)).

La présence des ossements humains dans ces niveaux supérieurs très récents pose la question de leur provenance. Dans la mesure où aucune sépulture n'a été découverte en dessous, il ne peut s'agir d'ossements remontés en surface par les travaux. Ils ont donc été rapportés, peut-être du caveau funéraire situé sous la croisée de l'église, dont l'accès par la crypte a justement été percé à la fin du 19^e siècle et dans lequel l'abbé Bourassé avait observé la présence de restes humains (cf. *supra* 1.3.2).

Les niveaux sous-jacents se présentent partout sous la forme de fins niveaux de limons piétinés (US 102 à 104, 203, 303, 403). Ils apparaissent particulièrement bien marqués en sondage 1 et 3, où l'on distingue sur 6 à 8 cm d'épaisseur une succession de niveaux de limons bruns plus ou moins clairs et/ou chargés en charbons, ainsi qu'un niveau de mortier de chaux ([fig. 30](#)). Le matériel découverts dans ces couches est extrêmement rare : quelques tessons très fragmentés ([lots 2, 3, 7](#))



Figure 29 : Vue de la base de colonne reprise en sous-œuvre au 19^e siècle, dans le sondage 3



Figure 30 : Vue de la séquence des niveaux de sols du déambulatoire dans le sondage 3 (US 303), directement sous la préparation du sol en béton 19^e siècle



Figure 31 : Vue zénithale du sondage 4, avec le fait F3, dans l'angle nord-ouest



Figure 32 : Vue de la coupe est du sondage 2 entre deux colonnes du déambulatoire. On note la différence de mise en œuvre de part et d'autre

et quelques autres objets : un fragment de gobelet en verre (US 303 ; lot 18) et quelques ossements de faune (lots 10, 14). La céramique et le verre sont de facture médiévale, mais aucune précision ne saurait être donnée à partir de ces fragments. Le sondage 4 a par ailleurs livré un petit creusement en quart de cercle à l'angle des murs UA 406 et 409 (F3, US 404, fig. 28 et 31). Comblé de limons très charbonneux, qui pourrait être le vestige d'un petit foyer temporaire ou du curage d'un système d'éclairage de la crypte. Sans matériel, ce fait reste non daté.

Aucune trace d'un niveau de sol en dur (carrelage ou pavement) n'a été relevée lors des sondages. Il semble donc que les niveaux de sols en terre aient été la règle durant toute la période de fonctionnement de la crypte. Régulièrement entretenus, l'altitude du sol (vers 105,75 m NGF) n'a sans doute jamais évolué. Les niveaux de piétinement observés dans tous les sondages sont probablement les seuls vestiges de cette longue période de l'occupation (manifestement non funéraire) des lieux depuis l'origine jusqu'à l'installation du sol en béton à la fin du 19^e siècle.

2.2. LES NIVEAUX DE CONSTRUCTION DE LA CRYPTTE

Dans les sondages 2, 3 et 4, les sols de terre surmontent directement ce qu'il reste des niveaux de construction des murs de la crypte. Ils se présentent simplement sous la forme de couches de mortier (US 203, 205 ; 306 ; 405, 410), étalées sur le terrain naturel calcaire. On les distingue particulièrement le long des murs, remplissant le fond de légères dépressions, que l'on ne peut pas

réellement qualifier de tranchées (fig. 26, 27, 28, 32, 33). Il y a donc eu un aménagement succinct de la surface du substrat calcaire à l'emplacement des murs, avant le coulage de ces lits d'accueil, puis un montage des premières assises de moyen appareil de tuffeau directement à l'air libre (UA 207, 208 ; 312 ; 406, 409). De manière générale, il s'agit à peu près partout d'un mortier beige assez fin et



Figure 33 : Vue des niveaux de construction conservés dans le sondage 4

friable, riche en sable et pauvre en chaux. Dans les différents sondages en parties basses des murs, là où les élévations n'ont pas été rejointoyées au ciment, on voit que ce même mortier lie les pierres des élévations de la crypte.

Dans le sondage 3, scellé par les niveaux de piétements correspondant à l'occupation de la crypte (US 303) et perçant le niveau de mortier (US 306), un petit creusement circulaire de 25 cm de diamètre pour moins de 10 cm de profondeur (F1, US 304, 305), pourrait être un vestige de la construction (échafaudage ?).

Dans les sondages 2 et 4, des indices de l'existence de plusieurs phases de construction ont été relevés. En sondage 2, une différence de la composition du mortier entre le mur du chœur (UA 208, US 205) et celui du déambulatoire (UA 207, US 203, [fig. 22 et 32](#)) est observable. Le premier est comme décrit ci-dessus, tandis que le second est un mortier de couleur orangé, plus riche en matériaux grossiers, en charbons de bois et en chaux. Par ailleurs, une différence des hauteurs d'assises d'environ 10 cm est observable entre les deux bases de colonnes de part et d'autre du couloir du déambulatoire. Bien

que la stratigraphie en sous-sol telle qu'elle est conservée ne permette pas de confirmer si cette différence de mise en œuvre correspond réellement à une différence chronologique, on peut néanmoins le supposer.

Dans le sondage 4, on distingue plus nettement deux phases de construction dont le collage se trouve à l'angle entre le support de l'arc doubleau de la porte d'accès à la crypte et le mur nord du déambulatoire ([fig. 34](#)). On y perçoit les blocs de moyen appareil du déambulatoire (UA 406) nettement insérés dans le piédroit de porte (UA 409), la présence de moellons comblant les trous, ainsi qu'un non-respect des hauteurs d'assises. Cette observation se trouve confirmée par la fouille puisque deux petites « tranchées » de fondation différentes ont été perçues (US 407 ; US 408, [fig. 28](#)), avec une relation stratigraphique conforme aux observations sur les élévations. Les données du sondage 4 indiquent donc une construction (ou reconstruction) postérieure du mur extérieur du déambulatoire à celui de la porte d'accès depuis l'escalier à vis. Par ailleurs, au-dessus du sondage 4, on remarque une baie en plein cintre bouchée, dont



[Figure 34](#) : Vue du collage entre le mur du déambulatoire et le piédroit de l'arc doubleau de l'accès à la crypte, sondage 4



[Figure 35](#) : Vue de la trace de baie romane bouchée dans la partie nord du déambulatoire, à proximité du sondage 4

les traces sont visibles malgré le bouchage au plâtre des joints anciens au 19^e siècle. Cette trace de baie bouchée est également perceptible de l'autre côté du mur sur le parement extérieur du déambulatoire (fig. 35, 36). Ce parement extérieur, peut-être moins ici restauré qu'ailleurs, présente une complexité indiquant un grand nombre de remaniements architecturaux au cours du temps, certainement dès la période romane.

Ces quelques constatations font apparaître que plusieurs phases de construction, de reconstruction, ou de restructuration ont eu lieu dans la crypte

au cours de son fonctionnement. Faut-il y voir plusieurs phases d'édification, d'abord du chœur, puis du déambulatoire ? Aurait-on là les traces de la phase d'origine de la collégiale du 11^e siècle et des reconstructions du 12^e siècle, comme l'ont suggéré les premiers observateurs (cf. *supra* chap. 1.3.2) ? Un schéma plus complexe est cependant très probable. Néanmoins, au vu de l'état actuel des élévations, ces éléments de phasage restent observables que très ponctuellement, non datables précisément, et aucun tableau d'ensemble ne saurait être dressé en l'état des données.



Figure 36 : Vue du parement extérieur de la partie nord-ouest de la collégiale. On note les multiples traces des différentes phases constitutives de l'état actuel du chevet de l'église

2.3. DES TRACES D'UNE OCCUPATION ANTÉRIEURE À L'ÉGLISE ?

Dans le sondage 3, sous la couche de mortier US 306, liée à l'élévation du mur de la chapelle axiale (UA 312), est apparu la trace d'un large creusement circulaire (F2), ainsi antérieur à la construction du déambulatoire (fig. 37). Le diamètre restitué à partir de la partie découverte dans le sondage est d'environ

1,40 mètre. Le comblement, composé de très gros blocs de calcaire dans un sédiment argilo-marneux gris, se distingue du substrat calcaire homogène. (US 308 et 310). Il s'agit de fait du substrat naturel remanié venu massivement combler la fosse, dans lequel on trouve ponctuellement de petites poches



Figure 37 : Vue de la fosse F3, sondage 3



Figure 38 : Vue du sondage 1 en fin de fouille, avec le terrain naturel remanié en fond de sondage

de limons bruns. Pour des raisons d'exiguïté, la fouille de la fosse F2 n'a pu être menée que sur 1,10 mètre de profondeur, sans atteindre le fond. La forme des parois indique un profil tronconique qui invite à interpréter la structure comme un silo d'assez grande taille. Malheureusement, le seul objet découvert à l'intérieur est faunique : un os long complet (suidé ou capriné, lot 15). Le reste du comblement s'est avéré complètement stérile.

Ces observations peuvent éclairer celles du sondage 1. En effet, dans ce sondage, les niveaux de sols fonctionnant avec la crypte surmontent un niveau de terre naturelle remaniée, ressemblant fortement au comblement de F2 (fig. 38) : niveaux marneux avec gros blocs et des poches de limons bruns. À l'intérieur quelques inclusions de céramique d'os et de charbons, indiquent que le niveau est anthropique. Cependant, aucun bord de creusement n'a été repéré dans le sondage. Fouillée

sur environ 30 cm d'épaisseur, la fouille n'a pas été poursuivie plus profondément. Il pourrait là encore s'agir du comblement d'un grand creusement, vestiges d'occupations antérieures à l'église.

Cette occupation ne peut donc être ni datée, ni caractérisée en l'état. Au regard de la documentation historique dont l'état des lieux a été dressé plus haut, on peut toutefois émettre l'hypothèse que ces traces, notamment avec la présence probable d'un grand silo, sont peut-être les vestiges des premières occupations de la hauteur sur laquelle Foulque Nerra, ou l'un de ses fidèles, a construit un *castrum* au début du 11^e siècle, peu avant la fondation de la collégiale par Nives de Faye. Notons que l'emplacement présumé de cet ancien château aujourd'hui disparu se trouve sous le presbytère actuel immédiatement au nord de la collégiale Saint-Georges. Cette hypothèse ne pourra être vérifiée que par des fouilles beaucoup plus étendues.

3. CONCLUSION

À l'issue des sondages effectués dans la crypte de la collégiale de Saint Georges de Faye-la-Vineuse, le bilan des résultats est donc modeste : on constate sur l'ensemble de la surface concernée par les ouvertures, une très faible stratification médiévale en raison d'un niveau de circulation en terre, vraisemblablement très stable au cours du temps, ainsi qu'une absence totale de structure funéraire excavée.

Les apports de cette opération sont les suivants : elle a permis de préciser les modalités de la construction des murs de la crypte, par l'aménagement de la surface substrat calcaire et le montage directement sur le rocher des murs en aire ouverte ; la mise en évidence de plusieurs phases

de construction de la crypte ; la découverte d'une occupation probable antérieure à la construction de la collégiale composée de structures excavées, pour l'instant non datable en l'état ; enfin, l'opération a été une occasion de faire un point sur la topographie historique médiévale de la commune, qui n'avait jamais connu d'intervention archéologique antérieure.

Aussi, à la question qui était posée par ce sauvetage urgent ayant valeur de diagnostic, on peut répondre négativement : la dépose de la dalle en béton formant le sol actuel n'aura que très peu, voire aucun impact sur d'éventuels vestiges sous-jacents.

BIBLIOGRAPHIE

- Bourassé 1847** : BOURASSÉ J.-J. – Notice historique et archéologique sur Faye-la-Vineuse et l'église collégiale Saint-Georges, *Mémoire de la Société Archéologique de Touraine*, t. III, 1845-1847, pp. 161-175
- Carré de Busserolle 1880** : CARRÉ DE BUSSEROLLE J.-X. – Dictionnaire géographique, biographique et historique de l'ancienne d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine, t 3, *Mémoire de la Société Archéologique de Touraine*, t. XXIX, Tours, 1880, 423 p.
- Carré de Buserolle 1882** : CARRÉ DE BUSSEROLLE J.-X. – Dictionnaire géographique, biographique et historique de l'ancienne d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine, t. 4, *Mémoire de la Société Archéologique de Touraine*, t. XXX, Tours, 1882, 430 p.
- Couderc 1987** : COUDERC J.-M. (dir.) – *Dictionnaire des communes de Touraine*, CLD, Chambray-les-Tours, 927 p.
- Gorry 1985** : GORRY J.-M. – *Paroisses et commune de France*. Indre-et-Loire, éd. du CNRS, Paris, 480 p.
- Guillot 1972** : GUILLOT O. - *Le comte d'Anjou et son entourage au XI^e siècle*, éd. Picard, Paris, 2 vol.
- Halphen 1906** : HALPHEN L. - *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*, éd. Picard, Paris, 428 p.
- Ranjard 1930** : RANJARD (R.) – *La Touraine archéologique*, Mayenne, éditions Régionales de l'Ouest, 10^{ème} éd., 1994, 735p.
- Sanséby 1997** : Sanséby C. – Un aspect de la croissance : le développement des bourgs aux confins du Poitou, de l'Anjou et de la Touraine (XI^e et XII^e siècles), *Journal des savants*, 1997 n°1, p. 59-98.
- Zadora-Rio 2008** : ZADORA-RIO E (dir.) – *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation de territoires*, 34^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, Tours, 303 p.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Localisation du site sur la carte topographique au 1 / 250 000 ^e (© IGN France Raster)	10
Figure 2 : Localisation du site sur une carte IGN au 1 / 25 000 ^e (© IGN Paris - Scan 25, 2005 - Autorisation de reproduction n° 2006/CUDC/0186)	11
Figure 3 : Localisation de l'intervention sur le fond cadastral, carroyage principal Lambert 93 CC47 (source : Direction générale des Impôts)	12
Figure 4 : Carte géologique de Faye la Vineuse (issue des données des cartes géologiques de la France au 1/50 000, Feuilles de Loudun (XVII – 24), de Sainte-Maure-de-Touraine (XVIII – 24), de Lençloître (XVII – 25) et de Châtelleraut (XVIII – 25)	21
Figure 5 : Vue du chevet de la collégiale Saint-Georges de Faye-la-Vineuse. En partie basse des murs, les fenêtres de la crypte	22
Figure 6 : Fouille du sondage 1, devant l'autel principal de la crypte	22
Figure 7 : Vue du sondage 2, dans la partie sud du couloir du déambulatoire	23
Figure 8 : Vue du sondage 3, dans la chapelle rayonnante axiale. Notons l'état sanitaire des murs de la crypte	23
Figure 9 : Vue de la partie nord du couloir du déambulatoire avec, au fond, le sondage 4	23
Figure 10 : <i>Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 2O105_002 – Détail, plan de l'église</i>	25
Figure 11 : <i>Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 2O105_002 – Détail, plan de la crypte</i>	25
Figure 12 : Plan masse de l'opération de la collégiale Saint-Georges de Faye-la-Vineuse	26
Figure 13 : Carte de la topographie historique médiévale de Faye-la-Vineuse	28
Figure 14 : Vue de la collégiale depuis le sud	30
Figure 15 : <i>Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 2O105_002 – Détail, élévation longitudinale de la collégiale, état actuel/état projeté</i>	31
Figure 16 : <i>Projet de restauration de l'église de 1874 – AD37 2O105_002 – Détail, élévation transversale de la collégiale, état actuel/état projeté</i>	32
Figure 17 : Vue de l'intérieur de la collégiale Saint-Georges	32
Figure 18 : Vue de l'angle nord-ouest de la nef, avec la dégradation du badigeon récent, laissant apparaître une porte à demi enterrée	33
Figure 19 : Vue de l'un des chapiteaux restaurés au 19 ^e siècle du chœur de la collégiale Saint-Georges	33
Figure 20 : Vue de la chaire et de l'enfeu de la fin du Moyen-Âge sur le mur nord de la nef	34
Figure 21 : Vue de l'accès percé au 19 ^e siècle entre la crypte et le caveau situé sous la croisée du transept	34
Figure 22 : Détail de la restauration 19 ^e siècle des parements de la crypte, avec rebouchage des anciens joints au plâtre et creusement d'un faux appareil parfaitement réglé et rejointoyé au ciment	35
Figure 23 : Vue du chapiteau historié des chevaliers croisés	36

Figure 24 : Vue du chapiteau historié de l'adoration des mages	36
Figure 25 : Plan et coupe stratigraphique du sondage 1	37
Figure 26 : Plan et coupe stratigraphique du sondage 2	37
Figure 27 : Plan et coupes stratigraphiques du sondage 3	38
Figure 28 : Plan et coupes stratigraphiques du sondage 4	38
Figure 29 : Vue de la base de colonne reprise en sous-œuvre au 19 ^e siècle, dans le sondage 3	39
Figure 30 : Vue de la séquence des niveaux de sols du déambulatoire conservé en sondage 3 (US 303), directement sous la préparation du sol en béton 19 ^e siècle	39
Figure 31 : Vue zénithale du sondage 4, avec le fait F3, dans l'angle nord-ouest	40
Figure 32 : Vue de la coupe est du sondage 2 entre deux colonnes du déambulatoire. On note la différence de mise en œuvre de part et d'autre	40
Figure 33 : Vue des niveaux de construction conservés dans le sondage 4	41
Figure 34 : Vue du collage entre le mur du déambulatoire et le piédroit de l'arc doubleau de l'accès à la crypte, sondage 4	42
Figure 35 : Vue de la trace de baie romane bouchée dans la partie nord du déambulatoire, à proximité du sondage 4	42
Figure 36 : Vue du parement extérieur de la partie nord-ouest de la collégiale. On note les multiples traces des différentes phases constitutives de l'état actuel du chevet de l'église	43
Figure 37 : Vue de la fosse F3, sondage 3	44
Figure 38 : Vue du sondage 1 en fin de fouille, avec le terrain naturel remanié en fond de sondage	44

III.

ANNEXES

RAPPORT D'ANALYSES



COLLEGIALE SAINT GEORGES - FAYE LA VINEUSE - NOVEMBRE 2014

**COMMUNE DE FAYE
LA VINEUSE (37)**

**RESTAURATION GENERALE
ETAT DES LIEUX**



SOMMAIRE

PRESENTATION DU SITE	3
CHRONOLOGIE	4
DESCRIPTION ET ANALYSE ARCHITECTURALE	11
ETAT SANITAIRE	18
PROPOSITIONS DE TRAVAUX	21
DECOMPOSITION DES TRAVAUX.....	23
ESTIMATION SOMMAIRE	24
DOCUMENTATION	25

PRESENTATION DU SITE

Faye-la-Vineuse, est située à 12 km de Richelieu. Son nom viendrait du latin « Fagus » (hêtre) qui donna « Fagia », puis « Faye ».

Faye-la-Vineuse est une commune du sud de la Touraine. Elle a porté les noms de : Faia (925, charte de Robert, évêque de Tours), Faya (987) et Faye-la-Vineuse (1505, charte de Marmoutier). Cette ancienne baronnie, relevant du château de Saumur, fut vendue au cardinal de Richelieu en 1626 et incorporée au duché-pairie de Richelieu en 1631. Le 22 août 1813, elle a annexé la commune de Marnay.

Au Moyen Âge, Faye était une cité fortifiée de plus de 10.000 habitants. Cette cité prospère comptait plusieurs paroisses, était entourée de murailles, avec douves et quatre tours de guet. On entrait dans la ville par quatre portes munies de pont levis.

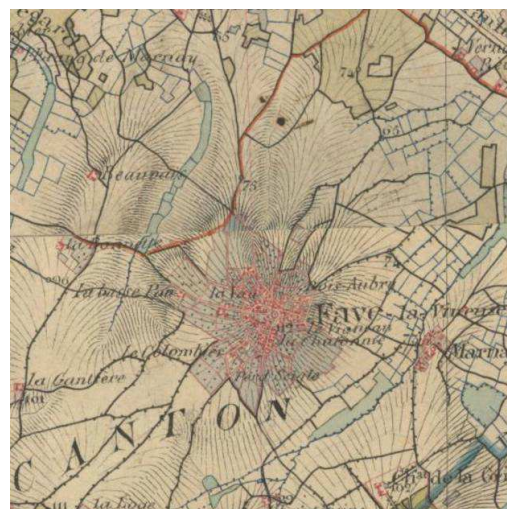
Les guerres de religion ont ruiné la ville.

Le bourg de Faye se trouve sur une colline de 110 mètres d'altitude dominant les alentours.

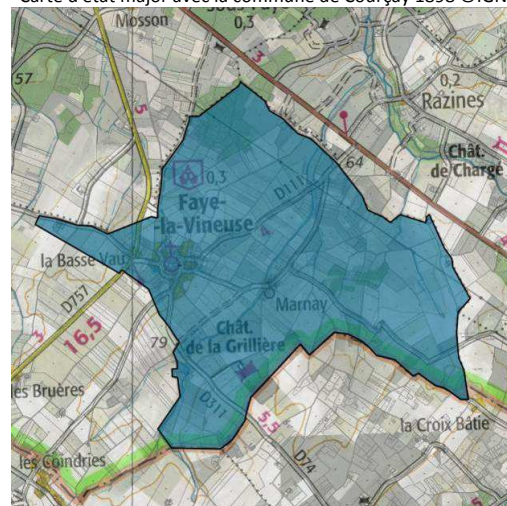
La collégiale constituait un fief relevant du château et elle avait un chapitre de chanoines.

L'ensemble de la collégiale Saint Georges est classé monument historique par arrêté du 3 décembre 1931.

La commune a mis en oeuvre une AVAP par arrêté municipal du 8 septembre 2009 et elle est dans le territoire du PNR Loire Anjou Touraine.



Carte d'état major avec la commune de Courçay 1898 ©IGN



Les limites de l'AVAP ©IGN

CHRONOLOGIE

L'église est le fruit de différentes campagnes de travaux. L'élément le plus ancien de l'église : la nef serait du XI^e siècle. Le chœur, le transept et clocher ont été construits au XII^e siècle. La nef a été couverte au XIX^e siècle par des fausses voûtes en brique et les derniers étage du clocher ont été reconstruits.

- 925

Première mention du village de Faia, dans la charte de Robert, évêque de Tours

- 1020

Foulques Nera attiré par la position stratégique du bourg décide de l'entourer de travaux de défense. Il en fait une redoutable forteresse destinée à arrêter les invasions du Poitou.

- 1039-1057

Construction d'une collégiale fondée par Nives de Faye.

- 1064

Raoul de Châtellerauld s'affaire à l'essor de la ville, en construisant trois églises. Un collège de treize chanoines est confirmé.

- XII^e siècle

La Touraine féodale connaît son plein épanouissement, elle est possession de la maison d'Anjou. Henri II se révèle, un bienfaiteur pour la Touraine et un administrateur régulier et mesuré. Les populations s'accroissent, permettant un essor économique sans précédent, les campagnes se transforment et les bourgs se multiplient. La ville est alors un centre militaire, commercial et religieux qui prend une importance considérable.

La collégiale est au Moyen âge un véritable pôle religieux du Pays de Richelieu. Située sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, elle accueille de nombreux pèlerins en raison de la présence de ses reliques. L'entretien du chœur et des clochers des églises est à la charge du propriétaire des bénéfices. A la fin du XII^e siècle, l'ordonnement du sanctuaire se diversifie et se complique. L'église est profondément modifiée, par la construction d'un transept, d'un chœur roman de deux travées, d'une abside circulaire avec déambulatoire, de trois absidioles et d'un clocher. Dans la nef, de nouvelles baies sont percées.

- XVI^e siècle

Nous sommes à une pleine période de reconstruction, l'architecture civile et religieuse est en plein essor, marquée par l'éclosion artistique du style renaissance.

La nef est percée sur le côté sud de deux larges ouvertures pour donner accès à des chapelles, la façade ouest et les charpentes sont reconstruites.



Carte de Cassini, XVIII^e siècle ©IGN

FAYE LA VINEUSE
Collégiale Saint Georges
Etat des lieux

° 1562

Les protestants s'emparent de la ville et la livre au pillage. Ils emportent tous ce qu'ils peuvent trouver dans la collégiale, notamment un morceau de la vraie croix enchâssée dans une croix de vermeil et une chasse en or contenant une dent de Saint Georges.

° 1569

Les troupes de l'amiral de Coligny s'emparent de nouveau de la ville et commettent des excès.

° 1593

Troisième pillage de la ville, cette fois par des ligueurs catholiques, les ornements de la collégiale qui avaient été cachés, sont découverts et brûlés. La ville est rançonnée et laissée dans un profond état de délabrement.

C'est dans ce contexte très instable du XVI^e siècle que l'église est fortifiée, le croisillon nord du transept est crénelé et pourvu d'une échaugette, le chevet est surmonté d'un chemin de ronde couvert avec meurtrières et créneaux.

° 1626

Richelieu rachète la ville. Les pierres de Faye la Vineuse vont servir à Richelieu pour édifier sa ville et son château.

° XVII^e-XVIII^e

Le nombre des chanoines est réduit à onze. Il semble que la collégiale ait été l'objet d'une campagne de restauration avec notamment la reconstruction de certaines voûtes, en particulier dans le déambulatoire.

° 1859

A partir du milieu du XIX^e siècle, un grand élan de réédification et de rénovation des églises est engagé dans le diocèse, de la grande ville jusqu'aux plus humbles bourgades, on rivalise de zèle et de générosité pour élever et rénover les sanctuaires : soixante-quatre nouveaux édifices sont construits et plus de la moitié des églises de Touraine sont rénovées. Dans ce contexte, plusieurs campagnes de travaux vont se dérouler dans l'église.

Les architectes Chasteigner et Ojam jugent nécessaire la reconstruction à neuf de toute la partie absidiale de l'église ainsi que le clocher. L'architecte diocésain Guérin préconise uniquement des travaux de consolidation.

° 1863

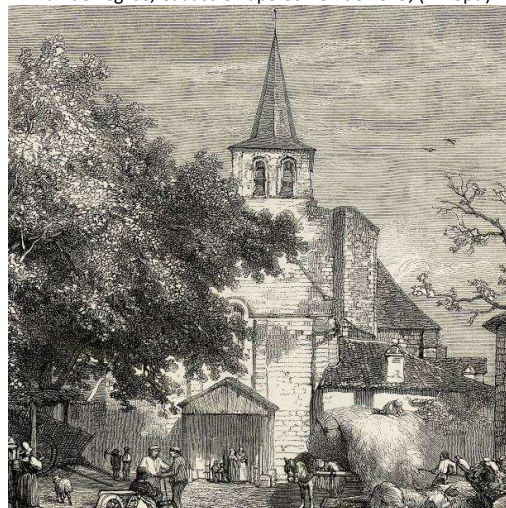
Réfection de la charpente (changement de chevron sur le déambulatoire et le transept) et réfection de l'enrayure du clocher) et couverture tuiles et ardoises (clocher et église). Chaînage du clocher, "un tirant au dessus des voûtes du clocher et un deuxième au dessus de la première enrayure du beffroi" et des voûtes de l'abside "aux trois arcs doubleaux du choeur".

° 1866

Réception des travaux



Plan de l'église, Cadastre napoléonien de 1829, (A Dépt.)



Façade de l'église en 1855, devant l'église se trouve un porche protégeant l'entrée comme il en existe beaucoup en Touraine. Ils sont datés du XVII^e-XVIII^e siècle. Le porche sera démoli au XIX^e siècle.

La Touraine Historique, CLD

◦ 1873

Henry Cormier, Jules de la Morandière, Gustave Guérin visitent l'église et donnent un rapport détaillé de son état.

Les accès depuis le collatéral du XIII^e siècle ont été murés au XIX^e siècle : *"cette construction annexe disposée pour être voûtée est aujourd'hui dans un état d'abandon par suite de l'état de ruine de sa toiture et du délabrement de ses murailles"*.

Le rapport décrit un mouvement ouest-est de l'église, il constate la faible qualité du mortier composé de *"chaux, de terre ou de sable de mine de très mauvaise qualité"*, les fondations sont solides et étrangères aux désordres signalés, *"la crypte a peu souffert"*. La nef sert toujours au culte paroissial, *"cette nef est solide"*.

◦ 1874

L'abbé Bertrand convoque une réunion extraordinaire de la fabrique, *"l'église menace ruine et il y a péril en la demeure"*

Le projet de restauration de l'édifice est défini.

Sur la nef *"d'une architecture plus simple"*: *"la charpente de tout l'édifice complètement disloquée, la charpente trop plate et mal comprise dans sa forme serait renouvelée en entier, la nef seule serait recouverte par une charpente moisée et moins plate"*. *"Les murs de la grande nef seraient appuyés à l'extérieur de contreforts et à l'intérieur de pilastres et colonnettes soutenant des voûtes en briques, les fenêtres régularisées et la charpente solidement moisée et boulonnée"*.

◦ 1877

Travaux de chaînage, de redressement du mur de la nef et de rejointoiement de la façade ouest.

◦ 1886

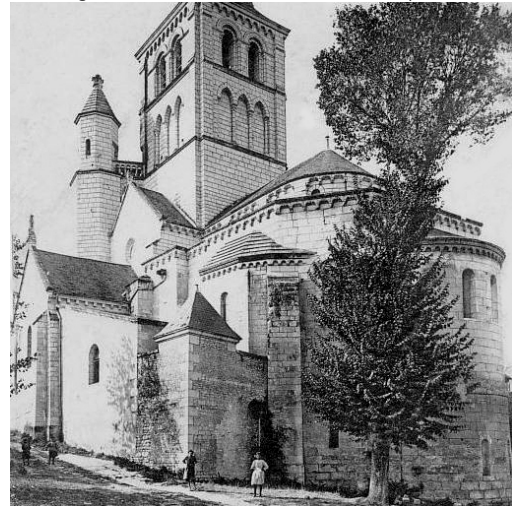
Projet d'exécution d'une voûte sur la nef par Daviau architecte à Chinon, le projet concerne également la restauration des enduits intérieurs de la nef et propose le traitement de l'accès à l'intérieur de la nef par des marches circulaires sur le parvis. Les piliers sont complétés par deux colonnes.

◦ 1893

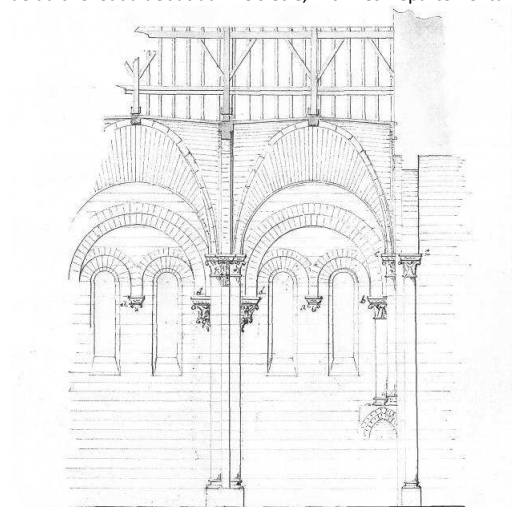
Destruction de maçonnerie en ruine sur les contreforts de la façade sud à l'angle du bras sud du transept.



Vue de l'église au début du XXe siècle, Archives Départementales



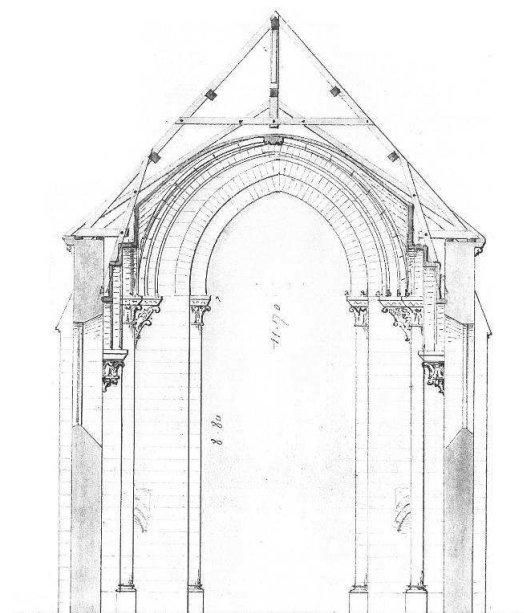
Vue du chevet au début du XXe siècle, Archives Départementales



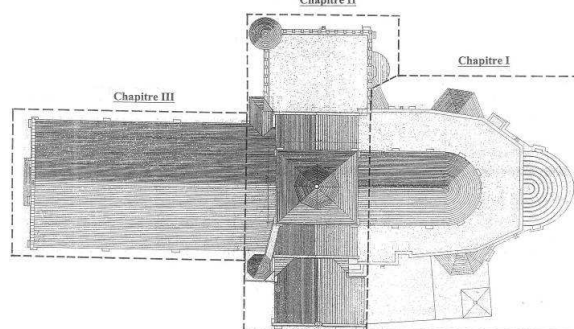
Coupe longitudinale des voûtes de la nef 1886, A. Départementales

FAYE LA VINEUSE
Collégiale Saint Georges
Etat des lieux

- 1915
Dessin des chapiteaux du transept, des griffes des bases et des chapiteaux du chœur par Jean Trouvelot, architecte en chef des monuments historiques.
- 1919
Coupe longitudinale de l'édifice par Pierre Berne.
- 1923
Installation d'un cadran d'horloge sur le pignon de la façade Ouest par Albert Bray, architecte en chef des monuments historiques.
- 1924
Plan de la crypte par Pierre Berne.
- 1934
Élévation du portail d'entrée par Pierre Berne.
- 1948-1954
Réparation et couverture de la flèche par Jean Trouvelot, architecte en chef des monuments historiques.
- 1974
Travaux de restauration de la corniche et de la couverture de l'absidiole d'axe.
- 1986
Les couvertures de la nef et du chœur sont reprises.
- 1994
Travaux d'urgence au niveau des maçonneries de la tourelle d'escalier et de certains parements.
- 1996
Travaux de couverture de la nef.
- 2004
Etude et programme de restauration des façades.
- 2005
Lancement d'un marché de restauration de la collégiale, Arnaud de Saint-Jouan, architecte en chef des monuments historiques est retenu comme maître d'œuvre.
- L'entreprise Hory-Chauvelin est retenue pour le lot maçonnerie, pierre de taille. Les travaux des tranches 1 et 2 vont concerner les restaurations extérieures du chœur, de l'abside, de la sacristie, du transept nord et sud.
- 2006
Les travaux de l'extérieur de la tranche conditionnelle 3 concernent les restaurations extérieures de la nef.
- 2009
La tranche 4 des travaux qui auraient dû concerner la restauration intérieure de l'édifice n'est pas réalisée.



Coupe transversale des voûtes de la nef 1886, A. Départementales
 Chapitre II



Chapitre I : extérieur du chœur, de l'abside et de la sacristie
 Chapitre II : extérieur des transepts nord et sud
 Chapitre III : extérieur de la nef
 Chapitre IV : intérieur de l'édifice

Plan des différentes tranches de travaux en 2005, A. de Saint-Jouan



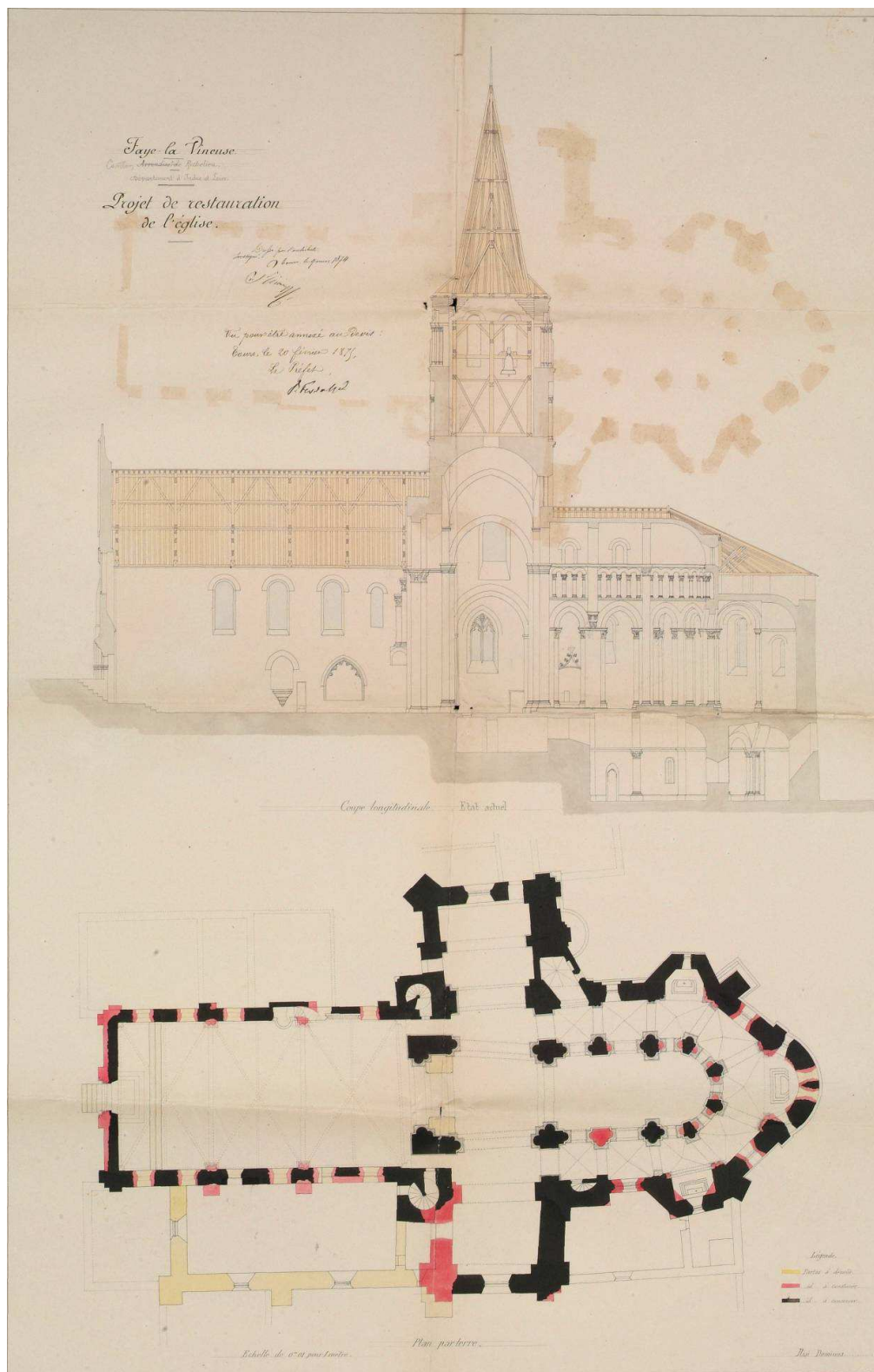
Maçonnerie de la façade sud avant travaux

FAYE LA VINEUSE
Collégiale Saint Georges
Etat des lieux



Projet de restauration de la collégiale de 1875, Archives départementales d'Indre et Loire

FAYE LA VINEUSE
Collégiale Saint Georges
Etat des lieux



Projet de restauration de la collégiale de 1875, Archives départementales d'Indre et Loire



Projet de restauration de la collégiale de 1875, Archives départementales d'Indre et Loire

DESCRIPTION ET ANALYSE ARCHITECTURALE

Les abords :

La collégiale Saint Georges est orientée. L'église est édifiée à flanc de coteau. Cette église était située en limite du rempart avec le château au nord. Il ne reste aucune trace du quartier canonial qui devait se composer d'un cloître et de bâtiments conventuels.

Sa construction révèle de nombreuses influences romanes et gothiques.

L'art roman de sa conception annonce le gothique notamment, pour l'abbé Bourassé dans la forme légèrement ogivale des voûtes.

La collégiale reflète de nombreuses influences: elle est du Poitou de par son chevet et ses absidioles, du Val de Loire par les hautes fenêtres de la nef et de l'abside, du Berry par ses deux passages latéraux reliant la nef et le chœur, byzantine par ses piliers lisses sculptés à leur base et portant de magnifiques chapiteaux.

Les proportions générales de l'édifice :

- environ 22 m de long pour la nef,
- 21 m pour le chœur,
- le sommet des voûtes est à 16 m au niveau du transept.

Le plan général de l'édifice :

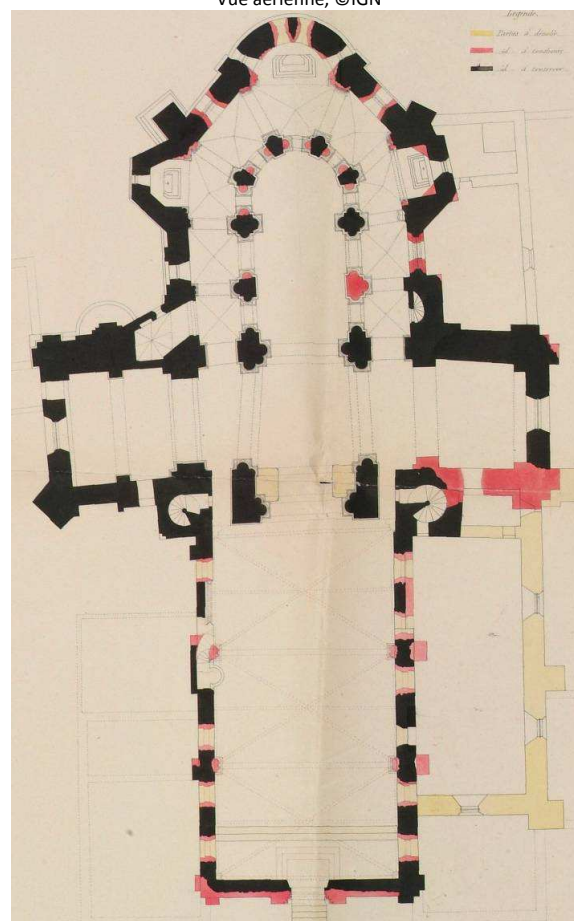
L'église fortifiée a la forme d'une croix latine. Elle présente une nef simple, un transept, un chœur et une abside circulaire avec déambulatoire, flanquée de trois chapelles. Le clocher est érigé sur la croisée du transept.

Les matériaux :

L'église est construite en pierre de taille de tuffeau. Sur la façade ouest et la façade sud de l'église, le soubassement est en appareil allongé en assise plus ou moins régulière.



Vue aérienne, ©IGN



Plan de l'église en 1875

La nef

On accède à la nef par un escalier, la différence de niveau depuis la rue est de 1.50m et le sol de la nef a été surélevé au XIX^e siècle.

L'église possède une nef unique. Elle a été très modifiée au XIX^e siècle. Les chapelles ou le collatéral qui se trouvaient au sud de la nef ont été détruits.

La nef qui n'était pas voûtée a été couverte par des voûtes en fines briques enduites au plâtre avec des arcs également en briques.

Toutes les bases des colonnes sont modernes. La nef n'a pas été terminée des colonnes manquent et des surfaces prévues pour la décoration n'ont jamais été sculptées. Des sculptures et des moulures anciennes semblent avoir disparu.

L'arc triomphal est formé de deux doubleaux en tiers point, à double rouleau dont le premier retombe de chaque côté sur une colonne engagée dans un dossier qui supporte le second. Ces dossierets très saillants sont percés à leur base par deux passages latéraux. Ils font communiquer la nef avec la première travée de chaque croisillon du transept.

Les murs et les voûtes sont entièrement couverts d'un enduit à faux joints recoupés au mortier gris.

Une chaire en pierre de style renaissance est construite contre le mur gouttereau nord, elle repose en encorbellement sur des moulures et est couverte par une petite voûte à ogive et nervure.

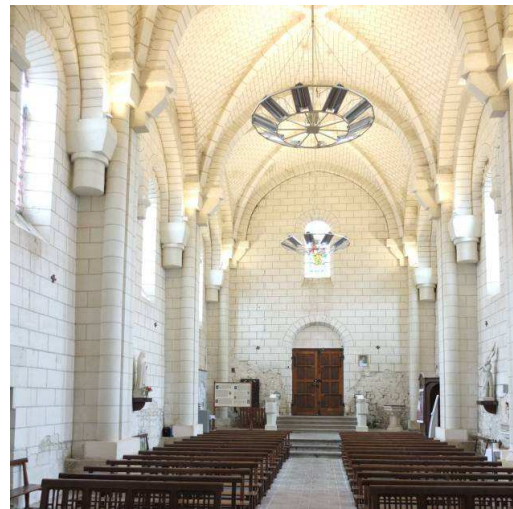
Le transept

La croisée du transept sous le clocher est coiffée d'une importante coupole sur pendentif retombant sur quatre piliers ornés de beaux chapiteaux.

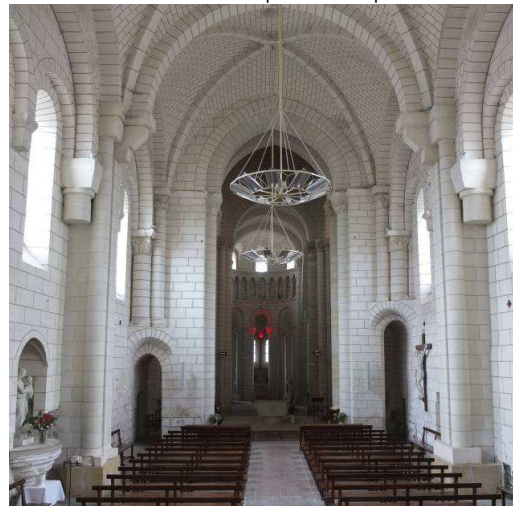
Les croisillons comportent des arcs-doubleaux qui supportent les voûtes en berceau de type légèrement brisé. La première travée des croisillons est de même hauteur que la nef et la seconde est un peu plus basse.

Les croisillons devaient être à l'origine dotés d'une absidiole côté chœur. L'absidiole du croisillon nord aurait été supprimée lors de l'aménagement d'un petit oratoire. En effet, en entrant du transept droit dans le déambulatoire se trouve un petit réduit en partie dans l'épaisseur de la muraille avec une cheminée qui aurait été destiné à la veille nocturne des chanoines défunts. Son style traduit le XVI^e siècle.

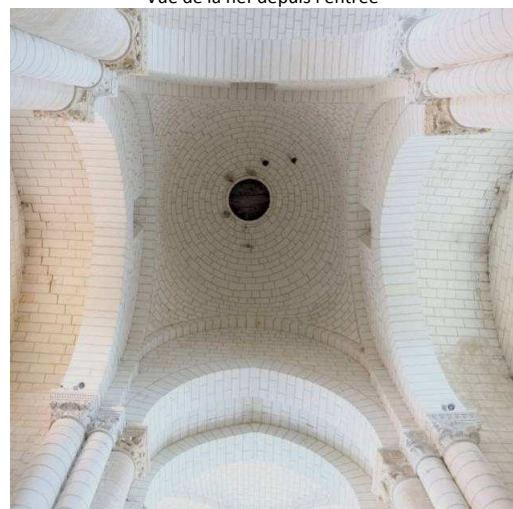
Le croisillon sud a lui été profondément modifié lors des restaurations du XIX^e siècle et son absidiole a été supprimée pour laisser place à la sacristie.



Vue de la nef depuis le transept



Vue de la nef depuis l'entrée



Vue du croisillon du transept

FAYE LA VINEUSE
Collégiale Saint Georges
Etat des lieux

Le chœur

Le sanctuaire est composé de deux travées voûtées en tiers points, séparées par d'épais arcs doubleaux, dont l'un repose sur des culs de lampe à redents et l'autre sur des colonnes engagés. L'abside semi circulaire est voûtée en cul-de-four.

Le sanctuaire est entouré de dix piliers carrés cantonnés de quatre colonnes : les arcades de communication avec le déambulatoire.

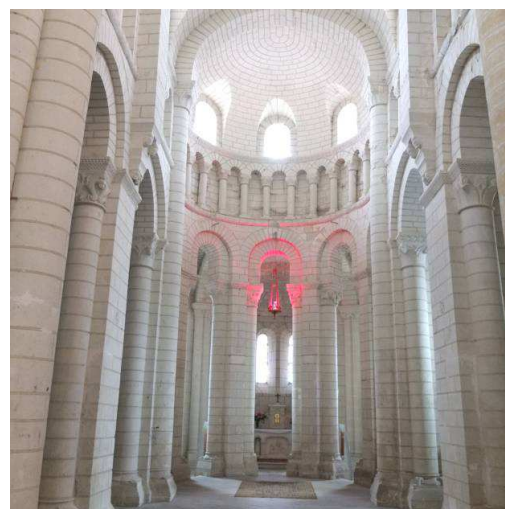
Le déambulatoire est voûté d'arrêtes surmontées d'un triforium aveugle aux arcs en plein cintre. Le troisième niveau est composé d'une rangée de fenêtres plein cintre. La pénétration de ces fenêtres dans le cul de four pourrait dater des restaurations du XVII^e siècle.

Sur le déambulatoire, s'ouvrent trois chapelles semi-circulaires rayonnantes peu profondes et voûtées en cul de four.

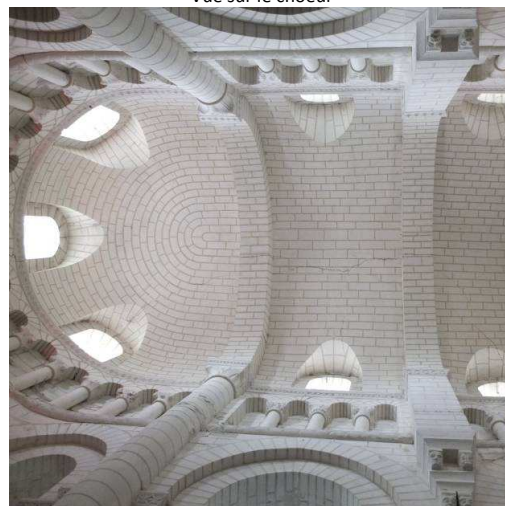
La base des piliers de la croisée du transept est ornée d'oiseaux de proie tenant l'un un épi, l'autre une grappe de raisin. Les chapiteaux du chœur sont richement décorés : animaux fantastiques, motifs foliaires...

Plusieurs chapiteaux sont historiés, ils représentent des chevaliers, un homme et une femme à corps d'oiseaux, des êtres fantastiques dotés de deux corps partagent en commun une tête unique, un masque feuillu...

Un chapiteau porte une inscription : « *Gosbertus me fecit anima patris* »



Vue sur le chœur



Voûte et abside du chœur

La crypte

La crypte était le lieu d'une chapelle desservie sous le double vocable du Saint Sépulcre et de Sainte Marie-Madeleine. Sa construction fut facilitée par la topographie du terrain, elle reprend la dénivellation entre l'entrée et le sanctuaire

Elle est inhabituelle par ses grandes dimensions et sa hauteur sous voûte. Composée d'une nef entourée d'un déambulatoire, son plan va être repris dans le chœur de la collégiale.

L'accès se fait par deux escaliers à vis, dans l'oratoire du côté nord et dans le mur sud. L'abbé Bourassé évoque dans sa description de l'édifice un escalier est fermé, il fut ré-ouvert à la fin du XIX^e siècle.

La crypte est pourvue de fenêtres étroites.

La partie centrale est voûtée en berceau brisé se terminant par un cul de four. Dans le mur massif, qui délimite cette salle, sont aménagées trois ouvertures pour bénéficier en second jour de la lumière des chapelles.

Le déambulatoire est voûté d'arêtes et possède des chapiteaux historiques.

Les chapelles voûtées correspondent à celles de l'église supérieure.

La crypte a subi de lourdes restaurations : ces accès ont été modifiés et une chapelle a été supprimée lors de la construction de la sacristie accessible depuis le niveau supérieur. Les murs ont été recouverts en partie haute et sur les voûtes d'un enduit très régulier de chaux et de plâtre avec des faux joints gris recoupés.

Pour créer cet enduit, imitant un bel appareil de pierres calcaires préalablement à son application des coups de taillant ont été donné dans les maçonneries pour créer une accroche.

En partie basse, les joints entre les pierres ont été creusés, puis les vides créés remplis à l'aide d'un mortier de ciment, de façon à créer des joints gras. Ce type de décor était très en vogue au XIX^e siècle.

Le sol a été recouvert d'une dalle en béton.

Une deuxième crypte plus petite et établie postérieurement était le lieu de sépulture des chanoines. Elle se trouve à un niveau plus élevé.

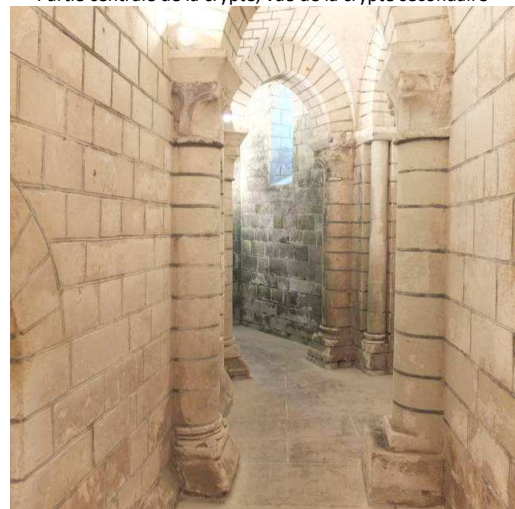
Elle est accessible par une échelle depuis la crypte principale. Pour Ranjard, cette communication avec la crypte principale est moderne. Une trappe depuis la croisée du transept permettait de porter les corps dans ce caveau sépulcral. La crypte a été violée à la Révolution pour s'emparer des cercueils de plomb. Les corps tirés des tombeaux furent laissés sur le sol et ils étaient encore nombreux en 1845, ils ne restent aujourd'hui plus aucun ossement.



Partie centrale de la crypte



Partie centrale de la crypte, vue de la crypte secondaire



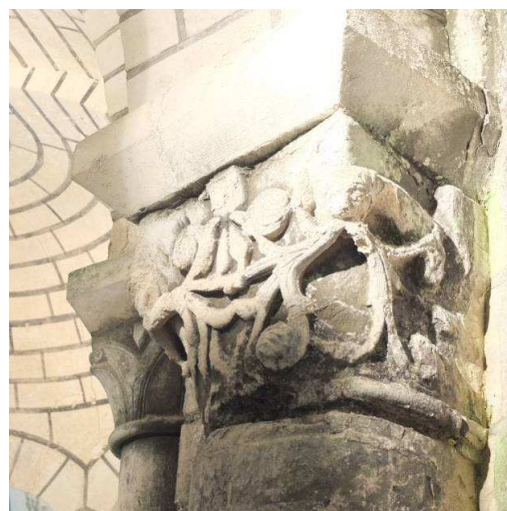
Déambulatoire de la crypte

Les chapiteaux de la crypte

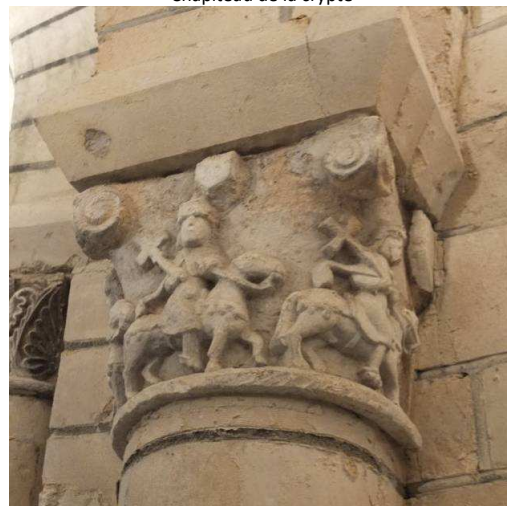
La crypte possède de magnifiques chapiteaux romans du XII^e siècle. Ils sont disposés sur douze colonnes soutenant les arcs doubleaux du déambulatoire.

Ils représentant des scènes de la Bible : cortège des rois mages, adoration des mages.

On trouve également des scènes profanes : un chevalier portant une croix sur son bouclier poursuit un cavalier barbu coiffé d'un turban et armé d'un sabre courbe, vraisemblablement une scène des croisades, deux animaux qui s'affrontent, et deux bêtes fantastiques reposant sur l'astragale se tournant le dos avec une langue démesurée sortant de leurs gueules.



Chapiteau de la crypte



Chapiteau de la crypte

Les façades

Les façades sont dotées de terrasses fortifiées.
On trouve également différentes corniches à modillons avec des motifs végétaux, animaliers et géométrique : tête de renard, visage, motif floral...

Le clocher

Le clocher de plan carré s'élève sur la croisée du transept.
Le premier étage comprend, sur chacune de ses façades, trois arcatures aveugles, en arc brisé, et le second étage deux baies plein cintre, jumelées.
Les deux derniers étages du clocher sont modernes, ils ont été reconstruits au XIX^e siècle sur le modèle de l'ancien clocher, seuls les contreforts qui le soutiennent sont moins massif.



Vue du chevet



Vue du clocher

Les charpentes :

La nef, le chœur sont coiffés par des combles en pente raide. Les charpentes ont été entièrement refaites au XIX^e siècle.

Ils sont couverts par une charpente en chêne avec des fermes maîtresses contreventées par une faîtière et une sous faîtière assemblées au poinçon.

La faîtière sert d'appui à la tête des chevrons et la charpente a également plusieurs pannes qui portent les chevrons.

Sur les arases sont disposées deux rangs de sablières sans blochets. Les chevrons viennent s'appuyer sur la sablière extérieure.

Les toitures :

Les toitures sont en ardoises posées aux clous sur des voliges clouées sur les chevrons. Le faitage est en tuiles faîtières bâti au mortier avec embarrures et crêtes. Les toitures ont des pentes entre 50° et 60°.

Le mobilier :

Il existe un système de chauffage par radiateur radiant en plafonnier suspendu à la charpente de la nef. Ce système de chauffe très déperditif est coûteux et crée une forte condensation dans l'édifice.

Le retable est classé au titre objet depuis 1953,.

En bois doré, il comporte un tabernacle, 6 chandeliers d'autel du XVII^e siècle et il est armoiriée au centre du gradin.



Vue des charpentes de la nef



Pied des fermes maîtresses de la charpente de la nef



Vue des toitures de la nef

ETAT SANITAIRE

Les abords :

A l'extérieur de l'église, un drainage périphérique a été mis en place contre les murs nord et sud de la nef.

La nef :

La présence d'un drain périphérique a permis d'assainir l'édifice mais on observe toujours des traces d'humidité importantes, le long des murs gouttereau nord et sud. Les enduits se décollent et comportent des lacunes. De manière générale, les parties basses sont affectées par des taches de dépôts salins et des développements d'algues vertes, ces phénomènes sont dus aux remontées capillaires. Les sels solubles de sols et des matériaux véhiculés par l'eau viennent cristalliser dans l'enduit et à sa surface, ils produisent des auréoles puis des dégradations de la surface de la pierre.

Des fissurations apparaissent au sommet des voûtes visible seulement à l'intrados, elles touchent également les arcs et les clés de voûtes. La description de ces fissures est présente dans le diagnostic du BET ECB de décembre 2003, elles ne nécessitent pour le BET ni intervention ni traitement particulier et "elles ne présentent pas de risque pour les arbalétriers de l'ensemble".

Elles n'est pas relevées dans le diagnostic de A. de Saint-Jouan en mars 2004 : "l'intrados des voûtes paraît en assez bon état" (p.7).

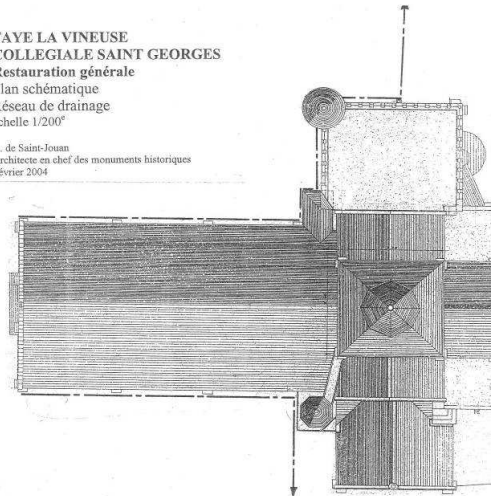
Des fissures importantes existent à la jonction du pignon et des murs nord et sud de la nef. Ces fissures traversantes apparaissent également à l'extérieur de l'édifice.

Sur la façade sud, la fissure a été reprise à l'extérieur en 2009. Rapidement réapparue après le chantier, la fissure a été réparée de nouveau en 2014 par l'entreprise Hory Chauvelin. Cette fissure nécessitant un traitement global, l'entreprise Hory Chauvelin se proposa de venir également réparer cette fissure à l'intérieur de la collégiale bien que sa garantie ne l'y obligeait pas.

Le pignon ouest est également très fissuré à l'intérieur de la nef avec une série de fissures verticales.

L'ensemble de la nef est sale, taché et couvert d'un épais voile de poussière. On observe des coulures aux fenêtres traduisant un mauvais calfeutrement des vitraux.

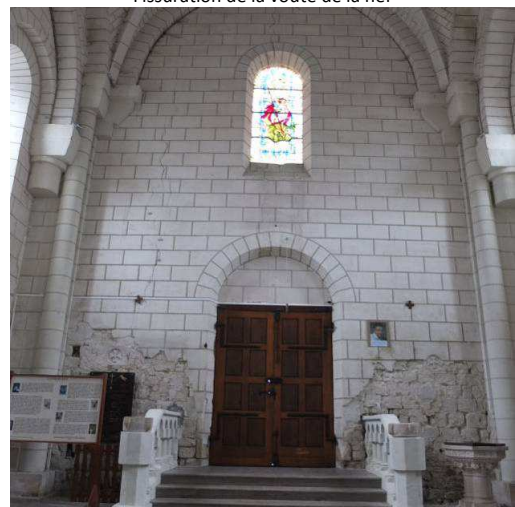
FAYE LA VINEUSE
 COLLEGIALE SAINT GEORGES
 Restauration générale
 Plan schématique
 Réseau de drainage
 échelle 1/200^e
 A. de Saint-Jouan
 Architecte en chef des monuments historiques
 Février 2004



Plan du drainage périphérique



Fissuration de la voûte de la nef



Fissure intérieur du pignon ouest

Le transept

Le diagnostic de A. de Saint-Jouan de mars 2004 est toujours actuel, les désordres ont peu évolué.

Le chœur :

Le diagnostic de A. de Saint-Jouan de mars 2004 est toujours actuel, les désordres ont peu évolué.

La crypte

On ressent un taux d'humidité très élevé. Ce taux d'humidité dû aux remontées capillaires accélérées par dalle béton du sol, les joints de ciment et une mauvaise ventilation sont à l'origine de désordres importants.

On observe un fort développement d'algues vertes sur les murs et les sols.

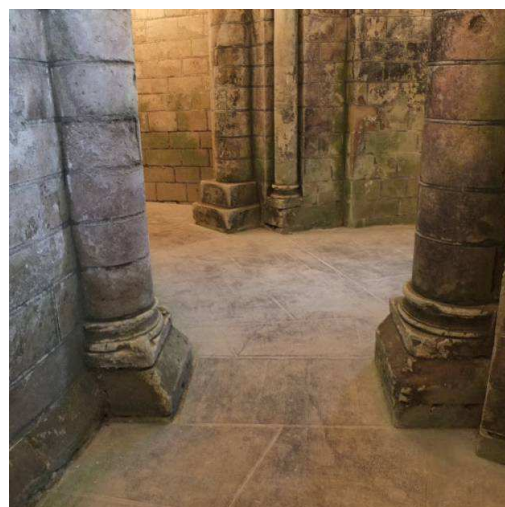
Des sels solubles cristallisent sur la surface des pierres, ils produisent la dégradation pulvérulente du tuffeau.

Cette usure est caractéristique de la pierre de tuffeau, pierre calcaire tendre très sensible aux aléas climatiques et à l'humidité. L'eau, pénètre dans la pierre poreuse et provoque la dissolution et la migration des sels contenus dans le matériau, sels qui par réaction chimique, transforment alors le calcaire en gypse. De plus, ces sels en recristallisant, font éclater les structures internes des matériaux. On observe des fissures sur certains chapiteaux historiés. Les pierres de tuffeau poreuses altérables, soumises à l'humidité deviennent moins résistantes à la compression, en surcharge, elles cassent aux angles.

Les joints en ciment en partie basse ont tendance à se désagréger et à tomber.

Les façades :

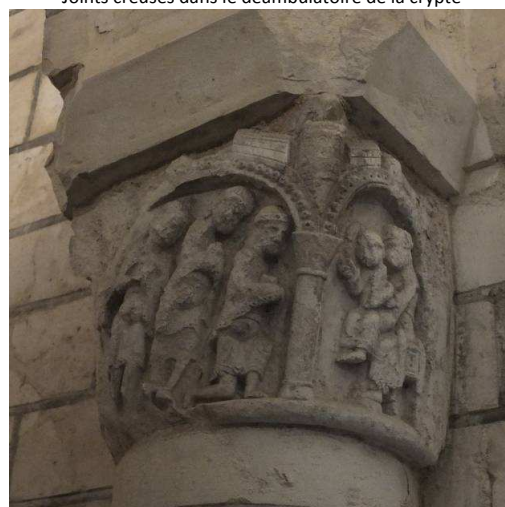
Les façades ont été restaurés entre 2006 et 2009 sont toujours en bon état.



Mousse au sol et sur les murs dans le déambulatoire de la crypte



Joints creusés dans le déambulatoire de la crypte



Dégradation du chapiteau, tuffeau brisé et dégradation pulvérulente

Les charpentes :

L'extrados des voûtes est propre. Les charpentes sont en bon état général on remarque que les tirants retenant la façade ouest sont ancrés dans les charpentes alors qu'ils devraient être ancrés dans les maçonneries.

Les tirants des extrémité nord et sud sont mêmes ancrés dans la sablière intérieure qui devait recevoir les jambettes des chevrons et qui n'a désormais plus d'usage, cette sablière est désormais connectée à l'ensemble de la charpente par les seules fermes maîtresses. La sablière est faiblement ancré dans la maçonnerie, elle ne peut donc ne peu donc retenir qu'une aucune traction faible correspondant à son poids et au frottement que celui-ci peut créer.

Pour le tirant central, la charpente n'est pas dimensionnée pour retenir la façade ouest. Le tirant exerce une force sur la charpente qui peut la déstabiliser.

Les toitures :

Les couvertures sont en bon état. Seul sur la couverture de la sacristie en zinc, un chéneau semble bouché et crée des infiltrations à l'intérieur de ce petit bâtiment.

Le clocher :

Le clocher a fait l'objet de restauration d'une reconstruction importante au XIXe siècle la nature des tuffeaux sur les deux derniers étages semblent de moindre résistance.

Le clocher ne semble pas présenter de problèmes structurels mais des désordres sont présents avec des blocs de pierre risquant de se détacher des parements, pouvant briser des ardoises sur les toitures. Les désordres sont particulièrement importants autour des baies, sur les corniches, sur les façades ouest et sud certains morceaux de pierre sont manquants ou prêts à tomber.

Les maçonneries intérieures sont également parfois desquamées sur certaines assises de pierre.

Les mousses chlorophylliennes colonisent les façades, elles se sont développées particulièrement sur des zones propices à la formation des végétaux, les moulures, le glacis formant appui des baies, les larmiers et les chaperons des contreforts.

Le beffroi :

Le beffroi est dans un bon état mais on peut remarquer que les poutres du beffroi sont insérées dans les maçonneries, le mouvement des cloches peut donc entraîner des vibrations dans la structure du clocher.



Tirant ancré dans la sablière intérieure angle sud-ouest de la nef



Maçonnerie du clocher dégradé en façade sud du clocher



Poutres du beffroi ancrées dans les maçonneries

PROPOSITIONS DE TRAVAUX

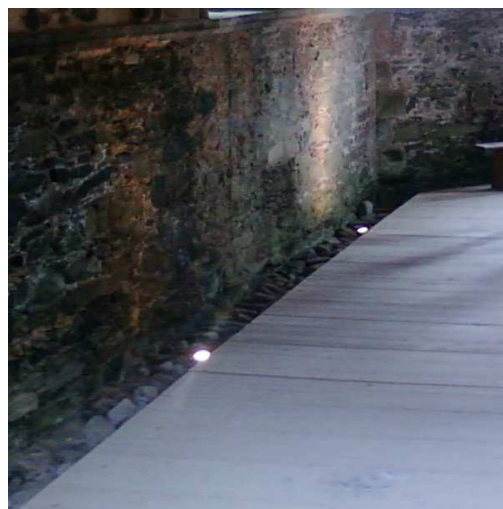
Le diagnostic fait partie de la mission de maîtrise d'œuvre en Monument Historique, ces propositions de travaux correspondent donc à une première étude qui devra être reprise par le maître d'œuvre et validée par la DRAC. En cas de situation de péril, l'architecte des bâtiments de France peut assurer la maîtrise d'œuvre des travaux d'entretien et de réparation des immeubles classés n'appartenant pas à l'Etat.

La crypte :

Sur le sol, le long des murs, pour éliminer l'effet d'écran imperméable de la dalle béton au sol, on sciera une bordure périphérique de 15 à 20 cm. Cette disposition évitera la remontée d'humidité dans les parois. L'espace sera comblé de galets de grandes tailles et drainé.

La réalisation cette tranchée en périphérie de la crypte doit être l'objet d'une surveillance archéologique. Préalablement à l'instruction de l'autorisation de travaux, le Service Régional de l'Archéologie (Drac Centre) peut être saisi directement du projet selon les modalités de l'article R523-12 du code du patrimoine. Ce service indiquera la suite à donner en matière de prescription, de diagnostic archéologique. S'il y a lieu, et en cas de découverte de vestiges, le diagnostic peut être suivi d'une phase de fouille.

Lors de la visite du SRA, trois lieux de sondages ont été identifiés sur une absidiole, devant l'autel de la partie centrale et entre deux colonnes.



Proposition de traitement des pieds de mur intérieurs de l'édifice

En partie basse, les joints seront purgés et restitués au mortier de chaux aérienne.

Pour permettre une aération de la crypte, l'été, on veillera à maintenir l'église porte ouverte durant la journée. Les baies de la crypte seront maintenues ouvertes, la trappe d'accès nord sera ajourée et une ventilation basse sera prévue sur la porte d'accès sud.

La nef, le transept et le chœur :

Les fissures à la jonction du pignon et des murs nord et sud de la nef, illustrent une mauvaise liaison des maçonneries romanes et des restaurations de la façade au XIX^e siècle. Les harpages sont insuffisants entre ces ouvrages d'époques différentes. Nous avons vu que les tirants positionnés sur cette façade étaient inefficaces voir dangereux car ancrés dans les charpentes (état sanitaire p.20).

Nous proposons donc la dépose du tirant central et le remplacement des tirants des extrémités nord et sud par la mise en œuvre de techniques légères. Il s'agira d'un tirant en fibre de verre inséré par perforation, foré horizontalement dans les maçonneries et noyé dans un mortier de résine époxy, inaltérable. Ces tirants ont également une relative souplesse. Ce procédé de consolidation sera parfaitement invisible une fois réalisé.

Les fissures à la jonction du pignon et des murs nord et sud de la nef seront ensuite agrafées et remaillées.

Pour les fissures sur la façade ouest, on s'assurera de l'homogénéité de la maçonnerie par des injections de coulis de chaux hydraulique naturelle. Les fissures seront dégarnies et on procédera à un remaillage et un refichage profond.

Sur l'ensemble des travaux intérieurs de l'église, le diagnostic de A. de Saint-Jouan de mars 2004 (**Intérieur** : Choeur, Transept et nef p9-10) est toujours actuel, les désordres ont peu évolué.

Les toitures :

Le réseau EP de la toiture de la sacristie sera nettoyé, la toiture sera vérifiée.

Le clocher :

Le clocher doit être entretenu avant que son état nécessite une tranche de travaux très importante.

On procédera au changement de toutes les pierres de tuffeau ruinées par des tuffeaux d'aspect et de caractéristiques techniques similaires.

Plusieurs passages anti-végétaux seront effectués durant le chantier. Tous les ouvrages de pierre et de joints neufs seront protégés par un traitement anti-mousse et patinés.

Le beffroi :

On procédera à la réfection du beffroi. Les poutres soutenant le beffroi seront bien désolidarisées des maçonneries et posées sur des plaques isolantes afin de supprimer les vibrations.

Le chauffage :

Le chauffage représente près de 85 % de l'énergie consommée par les églises. Il faut donc trouver des solutions adéquates pour réduire la consommation d'énergie qui y est associée et, par conséquent, la facture énergétique. Pour éviter d'endommager les oeuvres d'art, il est recommandé de ne pas maintenir la température en deçà de 13 °C. Ce sont les variations de température qui ont un effet néfaste sur le bâtiment. Elles entraînent des variations du taux d'humidité ; en raison de ces variations, l'humidité affecte les matériaux.

Dans notre cas d'un édifice, dont l'usage est limité à quelques jours par mois pour des offices et d'éventuels concerts, la difficulté majeure est de chauffer l'église correctement pour un moment bref et ponctuel. Le chauffage sous estrade par film électrique semble être la meilleure solution, il représente un investissement onéreux mais un coût de fonctionnement très accessible, avec une relative faible inertie (3 à 4 heures de chauffe préalables).

Ce mode de chauffage consiste à réaliser des estrades où se tient l'assemblée et le célébrant avec :

- une couche de circulation d'air au sol (un delta MS déroulé),
- une isolation par laine de roche à haute densité posée entre les lambourdes de telle manière à ne laisser aucun vide entre le parquet et l'isolation.
- sur les lambourdes et au-dessus de l'isolation, un film chauffant électrique type film rayonnant pour "plafond rayonnant" avec une puissance de chauffe d'environ 120W par m²,
- un parquet sur lambourde directement en contact avec le film chauffant.

DECOMPOSITION DES TRAVAUX

Nous proposons de décomposer les travaux en plusieurs tranches pluriannuelles.

Le traitement de l'intérieur de l'édifice ne peut être envisagé sans la résolution de toutes les causes des désordres qui l'affectent.

Les travaux prioritaires sont regroupés dans la première tranche, ils concernent la crypte.

Tranche 1

Crypte

- Sondage archéologique,
- Traitement des pieds de mur intérieurs de la crypte,
- Piquetage et remaillage des joints en partie basse,
- Création d'une ventilation dans les accès.

Toiture

- Vérification des réseaux EP et de la toiture de la sacristie.

Tranche 2

Façade Ouest

- Pose de tirant en fibre de verre,
- Refichage et agrafage des fissures intérieures et extérieures du pignon ouest.

Tranche 3

- Restauration de l'intérieur de l'édifice et des voûtes,
- Chauffage.

Tranche 4

- Echafaudage,
- Restauration des maçonneries du clocher.

ESTIMATION SOMMAIRE

Ne sont inclus dans la présente évaluation que les travaux de la première tranche. Ce chiffrage correspond à une phase programmation, il est estimatif et donné seulement à titre indicatif.

L'estimation de la Tranche 3 était de 291.012 Euros lors de l'étude préalable en janvier 2004.

ESTIMATIF RESTAURATION DE LA CRYPTÉ DE LA COLLEGIALE DE LA FAYE LA VINEUSE

valeur novembre 2014

TRANCHE 1

SOLS DE LA CRYPTÉ 9 090

DESIGNATION DES OUVRAGES	U	Q	P.U.	PRODUITS
DEMOLITIONS DES SOLS				
Sciage du sol en béton	ml	40	21	840,00
Démolition des chaussées	m2	63	50	3 150,00
Decapage et fouille en tranchée pour enlèvement compris chargement et évacuation des gravois aux décharges	m3	13	150	1 950,00

MISE EN PLACE DES SOLS

Fourniture et mise en place de gravier tout venant ep 20cm	m2	63	50	3 150,00
--	----	----	----	----------

REJOINTOIEMENT 9 900

DESIGNATION DES OUVRAGES	U	Q	P.U.	PRODUITS
REJOINTOIEMENT DES PARTIES BASSES				
Rejointoiement au mortier de chaux grasse, compris dégarnissage préalable	m ²	180	55	9 900,00

MENUISERIE 500

DESIGNATION DES OUVRAGES	U	Q	P.U.	PRODUITS
Creation de ventilation dans les accès	ens.			500

TOITURE 1 000

DESIGNATION DES OUVRAGES	U	Q	P.U.	PRODUITS
SACRISTIE				
Revision générale	ens.	1	1 000	1 000,00

MONTANT HT 20 490

FRAIS DE MAITRISE D'OEUVRE 12% 2 459

TVA SUR TRAVAUX ET HONORAIRES 20% 4 590

TOTAUX TTC 27 539

DOCUMENTATION

Bibliographie

Abbé M. Bourassé (1862) *Notice historique et archéologique sur Faye-la-Vineuse et sur l'église collégiale de Saint-Georges*, Mémoires de la Société archéologique de Touraine, Série in 80, Volumes 3 à 4, 1862

Jacques-Xavier Carré de Busserolle (1878), *Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine*

Auréli Chartier (2004) *La collégiale Saint Georges de Faye*, Licence d'histoire de l'art en art régional

Collectif (2001) *Le patrimoine des communes d'Indre et Loire*, collection Le patrimoine des communes de France, Editions Flohic, Tome II,

Jean-Mary Couderc (1987), *Dictionnaire des communes de Touraine*, Edition C.L.D,

Robert Ranjard (1968), *La Touraine archéologique*, Imprimerie de la Manutention, Mayenne, 735p,

Don Angelico Surchamps (1965), *Touraine Romane*, La nuit de temps, Editions du Zodiaque, 414p.

Archives :

Fonds 2 O, Dossiers d'administration communale, Archives Départementales d'Indre et Loire, Archives contemporaines (Chambray-lès-Tours),

Fonds 0082/037/2019, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (Charenton-le-Pont).

INVENTAIRES

US : 100	Faits/Murs :
Type d'US : Sol	Action : Occupation
Description : béton	
Interprétation : Sol de ciment	

US : 101	Faits/Murs :
Type d'US : Remblai	Action : Construction
Description : Remblai hétérogène sableux comprend des matériaux de démolition en petits fragments, TCA, cailloux, ardoise, ossements humains et faune. Comprend également des ossements, des clous et une pièce de monnaie.	
Interprétation : Apport pour la préparation du sol de béton	

US : 102	Faits/Murs :
Type d'US : Sol	Action : Occupation
Description : mortier mélangé de terre déposé à plat, surface plate	
Interprétation : Sol	

US : 103	Faits/Murs :
Type d'US : Sol	Action : Occupation
Description : surfaces de piétinement faits de chaux ou de limons, plusieurs sols sont visibles.	
Interprétation : Surface de piétinement en lien avec l'occupation du chœur.	

US : 104	Faits/Murs :
Type d'US : Sol	Action : Occupation
Description : Surface de piétinement au sommet d'une couche de chaux et de tuffeau concassé.	
Interprétation : Surface de travail en lien avec une phase de travaux de la crypte. Antérieur à l'installation de l'autel.	

US : 105	Faits/Murs :
Type d'US : Maçonnerie	Action : Construction
Interprétation : piédestal de l'autel.	

US : 106	Faits/Murs :
Type d'US : Remblai	Action : Abandon
Description : Couche de calcaire concassé, marne, avec gros blocs calcaire. Le calcaire est plutôt gris alors que celui de l'US 104 est blanc. La surface est irrégulière avec les gros blocs dépassant. Quelques charbons de bois présents en surface. Les blocs ne sont pas taillés, ils ne sont pas érodés, ils présentent une surface intact et pourtant ils semblent sorti artificiellement de la roche	
Interprétation : L'aspect de cette couche peut faire penser à un dépôt naturel, si ce n'étaient la disposition et la présence de ces gros blocs. Nous sommes peut-être en présence d'un comblement d'une grande fosse dont nous n'aurions pas trouvé les bords, comme dans le sondage 3 et l'US 308.	

US : 201	Faits/Murs :
Type d'US : Remblai	Action : Construction
Description : Us de décapage. Remblais meuble hétérogène, contient du mortier, de l'ardoise, de la TCA, des ossements humains et faune.	
Interprétation : Remblais 19e siècle, apport de terre venant de l'extérieur probablement de zones de cimetières. Surface contemporaine des restaurations de la crypte.	

US : 202	Faits/Murs :
Type d'US : Sol	Action : Occupation
Description : Limon brun compact contenant du charbon de bois, de l'ardoise, des petits cailloux calcaire et des ossements humains.	
Interprétation : Niveau de piétinement	

US : 203	Faits/Murs :
Type d'US : Maçonnerie	Action : Construction
Description : mortier de chaux orangé assez fin, friable, rares charbons de bois.	
Interprétation : mortier accroché au mur du déambulatoire, passe sous le mur, sert de lit d'accueil à la première assise de construction du mur.	
Ce mortier est différent de l'US 205 (mur du chœur). De plus on remarque une différence du niveau des assises entre ces deux murs d'environ 10 cm.	

US : 204	Faits/Murs :
Type d'US : Terrain naturel	Action :
Description : Tuffeau et marne	
Interprétation : Terrain naturel	

US : 205	Faits/Murs :
Type d'US : Maçonnerie	Action : Construction
Description : Mortier pulvérulent hétérogène plutôt meuble, pauvre en chaux et de couleur beige.	
Interprétation : Couche d'accueil de la première assise du mur du chœur et liant des premières assises.	
Ce mortier est différent de l'US 203 (mur du déambulatoire). De plus on remarque une différence du niveau des assises entre ces deux murs d'environ 10 cm.	

US : 206	Faits/Murs :
Type d'US : Remblai	Action : Construction
Description : Limon brun hétérogène et compact, contient de nombreux charbons de bois et des cailloux calcaire.	
Interprétation : Comblement de la tranchée de fondation du mur du déambulatoire.	

US : 207	Faits/Murs :
Type d'US : Maçonnerie	Action : Construction
Interprétation : Mur du déambulatoire de la crypte de la collégiale de Faye-la-Vineuse.	

US : 208	Faits/Murs :
Type d'US : Maçonnerie	Action : Construction
Interprétation : Mur du chœur de la crypte de la collégiale de Faye-la-Vineuse.	

US : 209 **Faits/Murs :**
Type d'US : Remblai **Action :** Construction

Description : Mortier pulvérulent hétérogène plutôt meuble, pauvre en chaux et de couleur beige identique à l'US 205 mais avec des inclusions de limons bruns
Interprétation : Comblement de la tranchée de fondation du mur du choeur.

US : 301 **Faits/Murs :**
Type d'US : Sol **Action :** Occupation

Interprétation : Sol de béton

US : 302 **Faits/Murs :**
Type d'US : Remblai **Action :** Construction

Description : limon sableux beige hétérogène et meuble, contient de la TCA, des cailloux calcaire, des ardoise et du mortier
Interprétation : Remblai en lien avec les restaurations de la crypte au 19e siècle. Ce remblai comble une dépression le long du bord nord du sondage. Le léger creusement est dû à une reprise en sous oeuvre de la base de la colonne.

US : 303 **Faits/Murs :**
Type d'US : Sol **Action :** Occupation

Description : limon sableux hétérogène clair avec charbons de bois, piétiné, compact. Succession de sols sur 6 à 8 cm : limons clairs, limons bruns, mortier beige, limons bruns avec charbons de bois, limons clairs, limons bruns.
Interprétation : sols d'occupation de la crypte

US : 304 **Faits/Murs : 1**
Type d'US : Remblai **Action :** Abandon

Description : Limon brun sableux assez homogène, rares graviers.
Interprétation : Comblement d'un petit trou de poteau.

US : 305 **Faits/Murs : 1**
Type d'US : Creusement **Action :** Construction

Description : creusement circulaire au fond irrégulier en cuvette.
Interprétation : Creusement d'un petit trou de poteau en lien avec la construction du déambulatoire.

US : 306 **Faits/Murs :**
Type d'US : Remblai **Action :** Construction

Description : Mortier sableux beige pauvre en chaux, homogène, rares graviers calcaire.
Interprétation : mortier accroché au mur du déambulatoire, passe sous le mur, sert de lit d'accueil à la première assise de construction du mur.

US : 308 **Faits/Murs : 2**
Type d'US : Remblai **Action :** Abandon

Description : Cette couche est composée essentiellement de naturel remanié : marneuse grise assez meuble avec très gros blocs de calcaire. Quelques rares inclusions de limon ont été observées.
Interprétation : Comblement silo ou grande fosse.

US : 309 **Faits/Murs : 2**
Type d'US : Creusement **Action :** Construction

Description : Creusement de plan circulaire dont nous n'avons pu observer qu'une petite portion. Le creusement présente un profil piriforme. Le fond, après 1,3m d'exploration, n'a pas été atteint.
Interprétation : Silo antérieur à la collégiale.

US : 310 **Faits/Murs : 2**
Type d'US : Remblai **Action :** Abandon

Description : Marne et poche de limon brun sans bloc calcaire. Contient plus de limon et est plus hétérogène que l'US 308.
Interprétation : Comblement terminal du silo.

US : 311 **Faits/Murs :**
Type d'US : Maçonnerie **Action :** Construction

Interprétation : Colonne dans le mur du déambulatoire à l'entrée de la chapelle axiale. Reprise en sous-oeuvre au 19e siècle lors des restaurations de la crypte.

US : 312 **Faits/Murs :**
Type d'US : Maçonnerie **Action :**

Interprétation : Mur du déambulatoire et de la chapelle axiale.

US : 401 **Faits/Murs :**
Type d'US : Remblai **Action :** Construction

Description : Remblai sableux hétérogène et meuble, contient quelques ossements humains.
Interprétation : Remblai de construction du sol de béton.

US : 402 **Faits/Murs :**
Type d'US : Sol **Action :** Occupation

Description : Limon sableux brun sombre avec beaucoup de charbons de bois. L'US 402 se concentre dans l'angle nord-ouest du sondage et l'angle des murs du déambulatoire et du mur du fond de la crypte. Ce niveau a été arasé par les travaux postérieurs de restauration de la crypte. Nous avons observé que des résidus de ce niveau remontaient contre le mur du déambulatoire (UA406).
Interprétation : Surface de piétinement

US : 403 **Faits/Murs :**
Type d'US : Sol **Action :** Occupation

Description : Limon sableux compact hétérogène comprend des cailloux calcaires et du charbon de bois
Interprétation : Surface de piétinement

US : 404 **Faits/Murs : 3**
Type d'US : Creusement **Action :** Construction

Description : Creusement en quart de cercle à l'angle du mur du déambulatoire et du piédroit de l'arc doubleau de la porte
Interprétation : interprétation indéterminée

US : 405 **Faits/Murs :**
Type d'US : Remblai **Action :** Construction

Description : Limon marneux avec quelques charbons de bois, des fragments de TCA et un peu de mortier en plaque

Interprétation : Comblement de la tranchée de fondation de l'UA 406.

US : 406 **Faits/Murs :**
Type d'US : Maçonnerie **Action :** Construction

Description : Parement de calcaire de moyen appareil avec un mortier orangé très dur. L'UA 406 est une reprise du mur du déambulatoire sur toute la crypte. Ce mortier caractéristique, différent du mur du choeur, se retrouve tout du long et notamment à la base du mur dans le sondage 2. A la jonction ente l'UA 406 et 409, les blocs de l'UA 409 ont été bûchés afin d'encastrent les blocs de l'UA 406 et de les chaîner ensemble. Les assises entre les deux parements ne sont pas parfaitement respectées. On observe un contact entre les deux mortiers d'origine des deux UA, au pied de l'angle formé par 406 et 409.

Interprétation : Mur du déambulatoire

US : 407 **Faits/Murs :**
Type d'US : Creusement **Action :** Construction

Description : Creusement peu profond

Interprétation : Creusement de la tranchée de fondation de l'UA 406

US : 408 **Faits/Murs :**
Type d'US : Remblai **Action :** Construction

Description : Mortier beige hétérogène avec beaucoup d'inclusions de calcaire.

Interprétation : Déchets de construction du mur 409.

Le mortier est tombé en masse au pied du mur 409, il est identique au mortier du mur.

US : 409 **Faits/Murs :**
Type d'US : Maçonnerie **Action :** Construction

Description : Maçonnerie de moyen appareil avec un mortier beige hétérogène avec beaucoup d'inclusions de calcaire.

Interprétation : Maçonnerie de l'arc doubleau, de son piédroit nord et de ses marches inférieures, seuil de l'escalier à vis septentrional.

US : 410 **Faits/Murs :**
Type d'US : Creusement **Action :** Construction

Description : Creusement de faible profondeur.

Interprétation : Creusement de la tranchée de fondation de l'UA 409.

US : 411 **Faits/Murs :**
Type d'US : Maçonnerie **Action :** Construction

Description : Mur rejointoyé au ciment avec un respect relatif des joints initiaux. Les joints ont été élargis afin d'accueillir un joint large. L'élargissement a été réalisé en bûchant les arêtes inférieures ou supérieures des pierres de parement. Certains joints montants ont été masqués par un enduit blanc, couleur pierre afin de respecter un parement relativement régulier.

Interprétation : Restauration du mur du déambulatoire

N° fait : 1

Catégorie : *Trou de poteau*

dimensions

diam. : 23 prof. : 8

Description :

*Creusement circulaire au fond irrégulier.
Trou de poteau de fonction indéterminée.*

Liste des US :
304 / 305

N° fait : 2

Catégorie : *Silo*

dimensions

Description :

Aucune des dimensions de ce silo n'a pu être observée. D'après la restitution que l'on peut faire, le silo pourrait mesurer environ 1,4 m de diamètre d'ouverture conservée.

Liste des US :
308 / 309 / 310

N° fait : 3

Catégorie : *Fosse_*

dimensions

long. : 26 larg. : 20 prof. : 5

Description :

Fosse creusée à l'angle des murs 406 et 409, donc postérieur à la construction de la crypte et des premières assises de la reprise du déambulatoire. Cette structure pourrait éventuellement être en lien avec les travaux de réfection du déambulatoire.

Liste des US :
404

FAUNE**lot n° : 9 / US 101**

NR : 19, Poids : 66

Datation :

Type : / description : Ossements : faune et humain

lot n° : 10 / US 104

NR : 3, Poids : 29

Datation :

Type :

lot n° : 11 / US 201

NR : 36, Poids : 355

Datation :

Type : / description : Ossements principalement humains : os longs fragmentés, clavicule, côtes...

lot n° : 12 / US 202

NR : 10, Poids : 45

Datation :

Type : / description : humain principalement

lot n° : 13 / US 302

NR : 1, Poids : 3

Datation :

Type :

lot n° : 14 / US 303

NR : 2, Poids : 4

Datation :

Type :

lot n° : 15 / US 308

NR : 1, Poids : 136

Datation :

Type : / description : os entier d'un membre antérieur de cochon ou de capriné.

lot n° : 16 / US 401

NR : 13, Poids : 66

Datation :

Type : / description : principalement humains

MÉTAL / FER**lot n° : 20 / US 101**

NR : 2, Poids : 12

Datation :

Type : / matière : Fer / clous

lot n° : 22 / US 202

NR : 1, Poids : 7

Datation :

Type : / matière : Fer / clous

lot n° : 23 / US 302

NR : 1, Poids : 9

Datation :

Type : / matière : Fer / clous

lot n° : 24 / US 401

NR : 2, Poids : 12

Datation :

Type : / matière : Fer / clous

MÉTAL / PLOMB**lot n° : 21 / US 101**

NR : 1, Poids : 6

Datation : 19^e s.Type : / matière : Plomb / datation : 19^e s. / petit sceau en plomb : inscriptions : A : VICAT & CIE GRENOBLE ; R : CIMENT VICAT**POTERIE****lot n° : 1 / US 101**

NR : 2, Poids : 4

Datation :

Type : / description : 1 tesson indet, 1 tesson pâte blanche, glaçure verte

lot n° : 2 / US 102

NR : 1, Poids : 1

Datation :

Type : / description : 1 tesson pâte blanche, glaçure verte

lot n° : 3 / US 104

NR : 3, Poids : 1

Datation :

Type : / description : trois micro tessons pâte blanche, glaçure verte

lot n° : 4 / US 201

NR : 4, Poids : 20

Datation : 19^e s.

Type : / description : 1 tesson pâte blanche MA, trois tessons de grès, 2 gris et 1 blanc très récent.

lot n° : 5 / US 202

NR : 3, Poids : 22

Datation : Moderne

Type : / description : un pâte blanche glaçure verte ; 1 grès gris, 1 indet.

lot n° : 6 / US 302

NR : 1, Poids : 7

Datation : 19^e s.

Type : / description : 1 tesson de faïence

lot n° : 7 / US 303

NR : 1, Poids : 4

Datation : MA

Type : / description : un tessons calciné, pâte grise, surface noire.

lot n° : 8 / US 401

NR : 1, Poids : 3

Datation :

Type : / description : un tesson pâte sombre indet

VERRE**lot n° : 17 / US 302**

NR : 1, Poids : 6

Datation :

Type : indéterminé / description : Verre plat translucide, industriel

lot n° : 18 / US 303

NR : 1, Poids : 0

Datation :

Type : indéterminé / description : 1 fragment de gobelet en verre irisé, médiéval

lot n° : 19 / US 401

NR : 1, Poids : 7

Datation :

Type : indéterminé / description : fragment de panse de bouteille translucide, industriel

Lot n° 1 - Vues générales de la crypte



Tranchée :
Chapiteau de la crypte



Tranchée :
Chapiteau de la crypte



Tranchée :
Chapiteau de la crypte



Tranchée :
Chapiteau de la crypte



Tranchée :
Chapiteau de la crypte



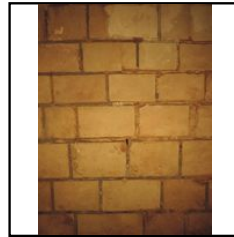
Tranchée :
Chapiteau de la crypte



Tranchée :
Chapiteau de la crypte



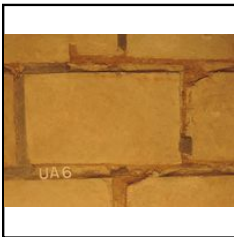
Tranchée :
Chapiteau de la crypte



Tranchée :
Vue des restaurations du déambulatoire



Tranchée :
Vue des restaurations du déambulatoire



Tranchée :
Vue des restaurations du déambulatoire



Tranchée :
Vue des restaurations du déambulatoire



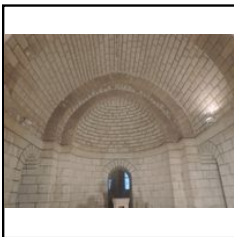
Tranchée :
Vue des restaurations du déambulatoire



Tranchée :
Vue du choeur de la crypte, vers l'ouest.



Tranchée :
Choeur de la crypte



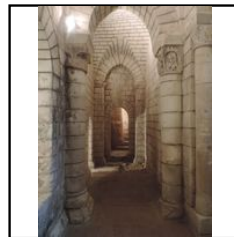
Tranchée :
Crypte



Tranchée :
Base de colonne du choeur de la crypte



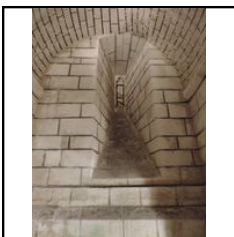
Tranchée :
Déambulatoire de la crypte



Tranchée :
Déambulatoire de la crypte



Tranchée :
Déambulatoire de la crypte



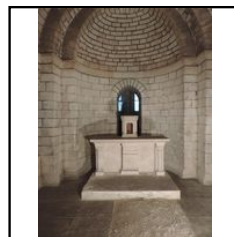
Tranchée :
Chapelle orientée de la crypte



Tranchée :
Chapelle orientée de la crypte



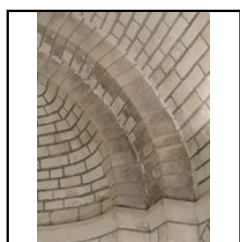
Tranchée :
Voûte entre la chapelle sud et le déambulatoire



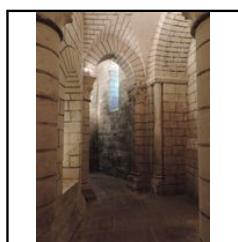
Tranchée :
Choeur de la crypte



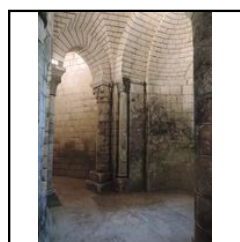
Tranchée :
Choeur de la crypte



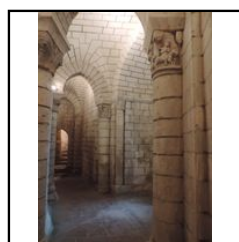
Tranchée :
Choeur de la crypte



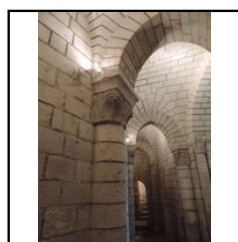
Tranchée :
Déambulatoire de la crypte



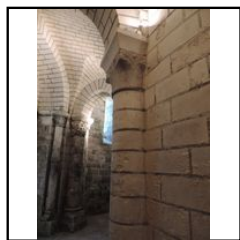
Tranchée :
Entrée de la chapelle
axiale



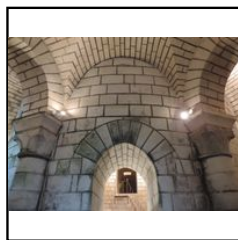
Tranchée :
Entrée de la chapelle nord



Tranchée :
Déambulatoire



Tranchée :
Déambulatoire



Tranchée :
Vue du choeur depuis le
déambulatoire



Tranchée :
Vue du choeur depuis le
déambulatoire

Lot n° 2 – Sondage 1



Tranchée :
Sondage 1



Tranchée :
Sondage 1



Tranchée :
Coupe du sondage 1



Tranchée :
vue des sols du sondage 1



Tranchée :
Sondage 1



Tranchée :
Sondage 1



Tranchée :
Sondage 1



Tranchée :
Coupe du sondage 1



Tranchée :
Coupe du sondage 1

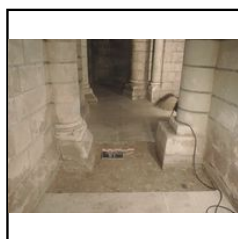


Tranchée :
Coupe du sondage 1

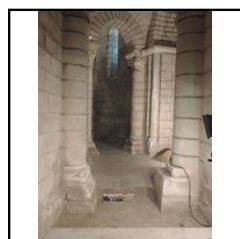
Lot n° 3 – Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



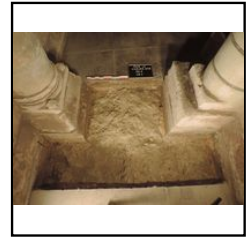
Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Coupe du sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2



Tranchée :
Sondage 2

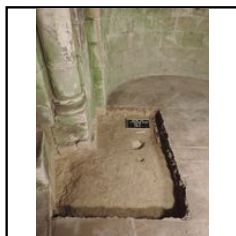


Tranchée :
Sondage 2

Lot n° 4 - Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3



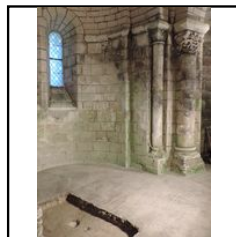
Tranchée :
Sondage 3



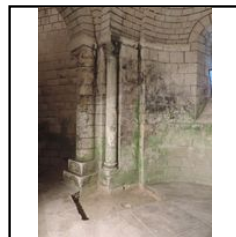
Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3 et chapelle
axiale



Tranchée :
Sondage 3 et chapelle
axiale



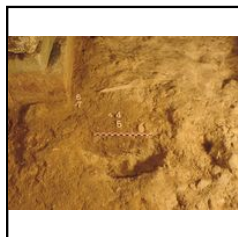
Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3, fait 1.



Tranchée :
Sondage 3, fait 1.



Tranchée :
Sondage 3, fait 2.



Tranchée :
Sondage 3, fait 2.



Tranchée :
Sondage 3, fait 2 et coupe.



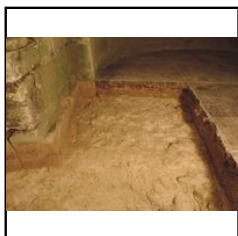
Tranchée :
Sondage 3, fait 2 et coupe.



Tranchée :
Sondage 3, fait 2.



Tranchée :
Sondage 3



Tranchée :
Sondage 3

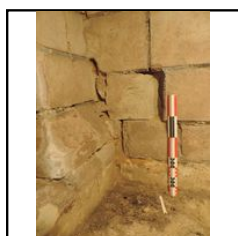
Lot n° 5 - Sondage 4



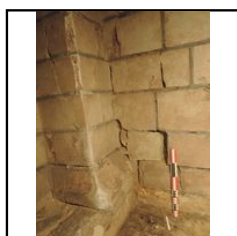
Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



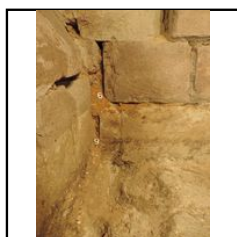
Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4



Tranchée :
Sondage 4

